

LA CHABRIOLE

N° 93 - Printemps 2018



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

En 1979, année de la parution du n°1, ce journal s'appelait alors « La voix du Foyer ». Même si aujourd'hui la Chabriole présente plus largement la vie locale, elle reste le journal du FJEP et à ce titre, il nous a paru nécessaire de donner ici notre ressenti sur le résultat des élections municipales partielles.

Le résultat des élections a été clair, voire brutal car sans deuxième tour ; nous espérons que la nouvelle municipalité et son maire agiront au mieux pour le bien de la commune et de ses associations, garantes de son dynamisme.

Toutefois, l'éviction de la totalité d'une liste composée de personnes de qualité qui ont fait et font encore que notre village respire la joie de vivre est difficile à réaliser. Le recul nous permettra peut-être d'analyser et de comprendre...

Notre commune fait des envieux de par son dynamisme culturel, son esprit d'ouverture et d'accueil, et l'implication d'un grand nombre de bénévoles dans la vie du village. Huguette et Alain étaient de ceux-là ; ils dégageaient, chacun à leur manière, une immense joie de vivre communicative et une énergie pleine d'amour et d'humour.

Cette Chabriole leur est dédiée ainsi qu'à leurs proches à qui nous renouvelons toute notre affection et notre profonde amitié.

Le Comité de Rédaction

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
Élections et théâtre	: page 3
École	: pages 4 et 5
Biblicious	: pages 6 à 8
Pont de vanille	: page 9
Sentiers de la Chabriole	: page 10
Hommage à Huguette	: pages 11 et 12
43 ^{ème} éco-festival	: pages 13 à 14
Camping	: pages 16 à 18
Chantier participatif	: page 19
Théâtre de verdure	: pages 20 à 22
Nouveaux arrivants + jeux	: page 23
La Voie Sacrée	: pages 24 et 25
Les Gardiennes	: page 26
Les retrouvailles	: page 27
Val d'Aoste 2017	: pages 28 et 29
Écrivez-nous	: pages 30 et 31
Tsunami biblique	: page 32
Eyrieux XV	: pages 33 à 36
Réflexion de comptoir	: page 37
Chronicolette	: pages 38 à 41
Lectures de nos anciens	: page 42
Chasse	: pages 43 et 44
Que faisaient-ils à 40 ans	: pages 45 et 46
Le monde merveilleux où...	: pages 47 à 50
Coup de griffe	: page 51
Pyrale du buis	: pages 52 et 53
Rétro Chabriole	: pages 54 à 55
Solution jeux + Calendrier	: page 56

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriole chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La prochaine Chabriole sortira à l'été 2018,
vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : claieccocop@gmail.com

Photo de 1^{ère} de couverture :

Le Chastelard

St Maurice en Chalencon

Photo de Philippe CHAREYRON

août 2017



ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

Ce nouveau numéro est l'occasion de vous présenter les activités et les sorties de notre association.

En décembre 2017, journée exceptionnelle « Noël avant l'heure », très belle journée de détente et de partage à Lussas. Nous sommes rentrés à la maison avec tout de même une dinde chacun.

Le 13 décembre, REPAS DE NOEL DU CLUB, au restaurant « Le siècle » aux Ollières : nous étions une quarantaine et avons apprécié le menu bien évidemment à la hauteur d'un repas de Noël et ce très bon moment de divertissement avec chants et histoires drôles.

La première rentrée de 2018 a eu lieu le 10 janvier à Alliandre. Nous programmons tout au long de l'année des « sorties organisées promotionnelles » et, deux fois par mois, des rencontres les mercredis après midi à Alliandre.



Assemblée Générale :

Une après midi un peu plus studieuse que les autres, durant laquelle nous avons reçu les présidentes et vice présidentes de la zone sud est. Après deux heures de débats et d'informations nous avons dégusté de très bons gâteaux. Mr Dejours Paul nous a offert la Clairette pour son anniversaire. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux adhérents dans notre section.

La bibliothèque communale de St Michel, dont je fais partie, est venue nous présenter quelques livres : merci à Martine et Chantal. Nos adhérents leur ont fait un très bon accueil et ont emprunté quelques livres pour les lire chez eux. Elles reviendront tous les mois.

Programme des activités :

- LOTO le 18 mars – 14h- à St Michel : je vous en parlerai dans le prochain numéro.
- 28 mars, 11 avril et 25 avril : rencontres
- 16 Mai : journée de l'amitié avec les Ollières (nous les recevons)
- 23 mai repas de l'amitié avec Dunière-St Fortunat (nous les recevons)
- Sortie en juin : CIRQUE GRUSS
- 29 août : reprise des activités de la section

CONTACTS :

Mr Lecampion Marc : 06 44 00 02 14 - Mme De Palma Joëlle : 06 31 61 35 75

Joëlle De Palma.

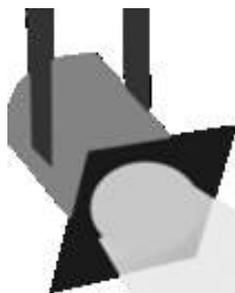
Elections municipales complémentaires de St Michel-de-Chabrilanoux

Le 11 février dernier, la liste –Action et Avenir- conduite par Gilles Lèbre a remporté les élections municipales complémentaires à St Michel. Nous souhaitons à cette nouvelle équipe municipale à la fois renouvelée et forte de l'expérience de quelques élus sortants de réussir avant tout dans le rétablissement d'une dynamique sereine, constructive, basée sur l'échange, l'intérêt collectif, le respect de chacun et de tout ce qui a nourri jusqu'alors cette identité de -village pas tout à fait comme les autres-.

Nous tenons également à remercier très chaleureusement les nombreux électeurs qui nous ont accordé leurs suffrages, confiants et solidaires du projet mesuré et réaliste que nous avons présenté. Nous tenons enfin à exprimer notre grande reconnaissance aux conseillers sortants qui se sont spontanément engagés dans le soutien sincère et actif de notre liste, dont Alain Liger. Au-delà de l'immense tristesse imposée par sa soudaine disparition le 8 mars, restent un sourire lumineux et cette énergie rayonnante qui ne s'effaceront pas.

Dans le respect de sa mémoire et des convictions que nous partageons, nous demeurons plus que jamais déterminés dans notre position de citoyens engagés, responsables et soucieux du devenir de notre commune comme du bien-vivre ensemble de ses administrés.

Gilbert Ageron, Stéphanie Gros, Maximilienne Mounier,
Nicolas Palot, Jean-Luc Piolet, Mireille Pizette, Fleur Richard.



Atelier Théâtre du F.J.E.P

L'effectif modeste qui compose cette année le groupe permet de tenter un nouvel exercice de style : le théâtre dans le théâtre. Par un montage de textes contemporains de Jean-Michel Ribes et de Jean-Paul Alègre, textes qui ne sont d'ailleurs pas prévus pour de jeunes acteurs, il s'agira de surprendre, de donner l'illusion de... et surtout d'amuser, de jouer avec le public qui se demandera peut-être si c'est de « l'art ou du cochon ». Rendez-vous donc à la première représentation qui aura lieu en ouverture du Festival Jeune Public et pour une seconde au mois de juin.

Anne, Claire et Mireille





LE FERRAGE DES CHEVAUX A L'ECOLE DE ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

Virginie a amené ses juments à l'école pour nous montrer comment on ferre les chevaux.

Pour ferrer un cheval, il faut un maréchal-ferrant, une personne qui tient le sabot du cheval et une qui rassure le cheval (mais ce n'est pas obligatoire).



Quand on pose le fer, ça fait beaucoup de fumée. Le cheval n'a pas mal.

On fait chauffer le fer avant de le poser sur le sabot du cheval.

Alain était là le matin du
jeudi 8 mars pour aider à
ferrer.

On pense beaucoup à lui.



Zélie



NOS HAÏKUS

(= petits poèmes japonais)

par les élèves de CE2 – CM2

Les arbres sont sans feuille
La neige tombe de gros flocons
Et les fleurs se fanent.

NAÏS

L'été arrive
Le soleil chaud se lève
C'est les vacances.

ILYES

Le printemps, les fleurs
L'été va le remplacer,
C'est la fin du mois.

AURIANNE

Tout le monde se baigne
Et tout le monde est content
Tout le monde rit.

VIKTOR

L'hiver s'installe
Le père Noël arrive
Il donne des cadeaux.

ELIOT

Les bourgeons, les fleurs
Le bruit de l'eau qui coule
Le printemps est là.

ZELIE

Plus de soleil
Place au froid et à la neige
Pour une bonne saison.

JONATHAN

Le soleil arrive
Tout le monde est à l'eau
Les piscines sont pleines.

LUCAS

Bibliothèque municipale pour toutes et tous
St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencou

**On ne lit pas qu'avec nos yeux
et notre cerveau.**

David Havas, chercheur en psychologie à l'université du Winsconsin publie une intéressante étude sur les effets du Botox (cette protéine qu'on s'injecte pour paraître plus jeune) sur nos émotions et notre conscience. (ci-dessous : extrait de « lafeuille.blog.lemonde.fr »)



« David Havas et ses collègues ont injecté du botox à des jeunes femmes dans les muscles du front où se forment les rides, qui servent aussi à exprimer des émotions négatives comme la tristesse ou la colère. Ces femmes ont lu des textes suscitant des émotions négatives, les chercheurs ont constaté qu'elles mettaient plus de temps à comprendre le sens des phrases et comprenaient entre 5 et 10 % de phrases en moins.

Cette expérience montre que les mouvements servant à exprimer une émotion sont une aide pour identifier l'émotion correspondante.

Des expériences d'imagerie cérébrale avaient déjà montré que l'injection de botox réduit l'activité de zones impliquées dans la perception des émotions ...

Si le muscle facial ciblé par le botox est le muscle "corrugateur" du front, la compréhension des émotions négatives sera altérée.

Si l'injection de botox est réalisée autour de la bouche, les émotions positives risquent d'être moins bien perçues.

Le botox donne un visage plus lisse, mais aussi une lecture sans relief. »

Cette expérience montre que la lecture n'est pas qu'une fonction intellectuelle.

Elle engage notre corps tout entier.

Nous ne sommes pas de purs cerveaux.

L'expression corporelle de nos émotions nous aide à les comprendre.

Arthur Glenberg, professeur de psychologie à l'université de l'Arizona, confirme : « ... *tous nos processus cognitifs, même très abstraits, sont réellement enracinés dans des processus corporels de base de la perception, de l'action et de l'émotion.* »

Conclusion : Lisez... et ...

Souriez ! Criez ! Pleurez ! Riez ! Tremblez !
Pas de Botox, gardez vos rides et les expressions
de votre visage !



Titre du livre « *Passion fatale* »



La bibliothèque municipale, en quelques chiffres.

- Plus de 1000 ouvrages adultes dont 180 polars et science fiction et 200 documentaires sur tous les sujets : la cuisine, le poulailler, la philo... (une étagère spécifique Ardèche).
- Plus de 800 ouvrages pour la jeunesse dont une centaine de BD et 130 documentaires.

1 tourniquet à l'entrée peut vous aider dans votre choix. Des livres y sont sélectionnés.



Les chiffres du 16 février 2018 :

211 ouvrages étaient empruntés par 34 "familles"
(de 1 à 4 personnes)
23 emprunts supplémentaires des enfants
dans le cadre de l'école.

Belle progression depuis les statistiques de 2015 !
(plus du double côté emprunts et 6 "familles" de plus.)

Ces ouvrages sont, *en moyenne*, renouvelés
tous les un mois et demi / deux mois.

Ce qui fait plus de 1500 emprunts par an

L'importance vitale du passage du bibliobus et de la navette des réservations.

Tous les 2 mois, une vingtaine d'ouvrages « commandés » par les adhérents (par l'intermédiaire des bénévoles) arrivent à la bibliothèque dans la navette de la BDP¹.

2 fois par an, 300 / 350 ouvrages sont remplacés par de nouveaux ouvrages, choisis dans le bibliobus de la BDP (qui en compte plusieurs milliers). Il y a aujourd'hui à la bibliothèque 773 livres prêtés par la BDP - dont 340 ouvrages jeunesse.

2 permanences par semaine.

Une dizaine de lectures par an à tous les enfants de l'école, répartis en 3 groupes selon leur âge, le mardi matin.

1 rencontre par an avec un auteur :

de 30 à 40 participant-e-s en moyenne. Mais notre dernière rencontre a fait un tabac : La salle municipale était bondée pour recevoir Scilla de St Pierre et Eric Tourneret autour de Le Génie des Abeilles.

Portage de livres aux personnes âgées lors des réunions de l'UNRPA (chouette idée de Martine). Premier portage le 14 mars 2018.

500 € par an de budget alloué à la bibliothèque municipale.

Il sert essentiellement à acheter des livres et de quoi les couvrir (le transparent collant est très cher). Quelquefois on offre le repas à un auteur venu de loin (tous sont venus gratuitement) ou quelques éléments d'un pot en fin de rencontre - l'essentiel étant cuisiné par les bénévoles.

¹Bibliothèque Départementale de Prêts

Prochain bibliobus : 19 juin 2018
L'après-midi



L'équipe bibliothèque est de 6 bénévoles.
Si vous avez envie de rejoindre l'équipe pour
répandre l'envie de lire, n'hésitez-pas !
Nous avons des bras grands ouverts.

La bibliothèque municipale participe et soutient



Vendredi 1er juin 2018 de 14h à 19h.
La librairie ambulante Le Mokiroule sera
à St Michel de Chabrillanoux

Pascale la libraire sera accompagnée
par un libraire québécois
et son stock de littérature de « la belle province ».

Les jeunes sont invités à venir aider la bibliothèque
à choisir quelques livres pour améliorer son fonds jeunesse.
Le Mokiroule et son accompagnateur québécois sont ouverts à tous :
Habitants, promeneurs, voisins proches ou lointains de passage !

Roman & cinéma 2018



Lire les livres en été...

Dès que la liste est établie la plupart des livres
sont en rayons à la bibliothèque
de St Michel de Chabrillanoux.

... Voir les films en automne

Samedi 6 octobre
dimanche 7 octobre

À Vernoux

**Au cours de cette année 2018
nous travaillons à la réalisation de :**

**Une fin d'après-midi enfants-adultes
de contes et/ou lectures à voix haute
d'histoires originales
et ouvertes sur le monde.**

Une soirée poésie/slam pour tous.

**Toutes les bonnes idées sont les bienvenues.
Poètes, slameurs-euses, lecteurs-trices à
haute voix, conteurs-euses, si vous êtes
volontaires,
contactez-nous !**

Fête du livre de Chalencou Livre et village 16ième édition Dimanche 25 juillet 2018

Vive l'humour libre !



Stands d'auteurs

Rencontres

Slam

Atelier d'écriture

Animation musicale

Ronde de lectures et lectures à voix haute

Animation avec les enfants sur le thème de l'humour

Braderie musicale

Braderie livres

Si vous ne pouvez vous déplacer ou que
les permanences ne conviennent pas à vos
disponibilités, les bénévoles se proposent
de vous porter des livres à domicile.
Contactez-nous !

Permanences bibliothèque :

Les jeudis de 16 h 30 à 18 h

Les samedis de 10 h à 12h

Pendant les vacances scolaires,
ouverture seulement le samedi

Contact : [biblianus@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

Encore un effort pour le site de Vaneilles...

La réalisation du projet est en bonne voie. La restauration de l'abri en pierre sera assurée ce printemps par des artisans du village, si possible avec l'aide de bénévoles. Le gros travail sera la reconstruction des murets en pierre sèche.



Un chantier participatif se met en place : une équipe de six à huit personnes présentes par roulement sera encadrée par les professionnels de l'association « **Gens des Pierres** » dans un esprit de transmission du savoir. Les bénévoles sont déjà très sollicités à St Michel mais nous vous demandons un effort particulier pour ce chantier : si vous prenez en compte l'acquisition de savoir technique, le cadre, l'ambiance, la qualité des boissons et de la restauration vous avez toutes les raisons de nous prêter main-forte !



Retenez bien les dates :

12 - 13, 19 - 20, 21 - 22,

26 - 27 Avril

... et prenez contact au plus tôt avec J D Balayn ou J C Pizette.

Si vous ne pouvez pas venir sur le chantier, sachez que le financement de l'opération repose en partie sur une souscription avec la Fondation du Patrimoine. Votre don, même modeste, est défiscalisable et sera pris en compte par le Département pour le calcul d'une subvention dans le cadre du Fonds Innovant pour le patrimoine.

Une subvention de la Région a également été sollicitée dans le cadre du Parc Naturel Régional et obtenue, le FJEP complètera les financements manquants et assure la trésorerie.

Si tout va bien le site de Vaneilles rénové devrait accueillir dignement les ravitaillements des « *Sentiers de la Chabriole* » le 20 mai et vous serez bientôt invités à une inauguration dans la bonne humeur !

A bientôt, donc...

J.C Pizette, J.D Balayn.

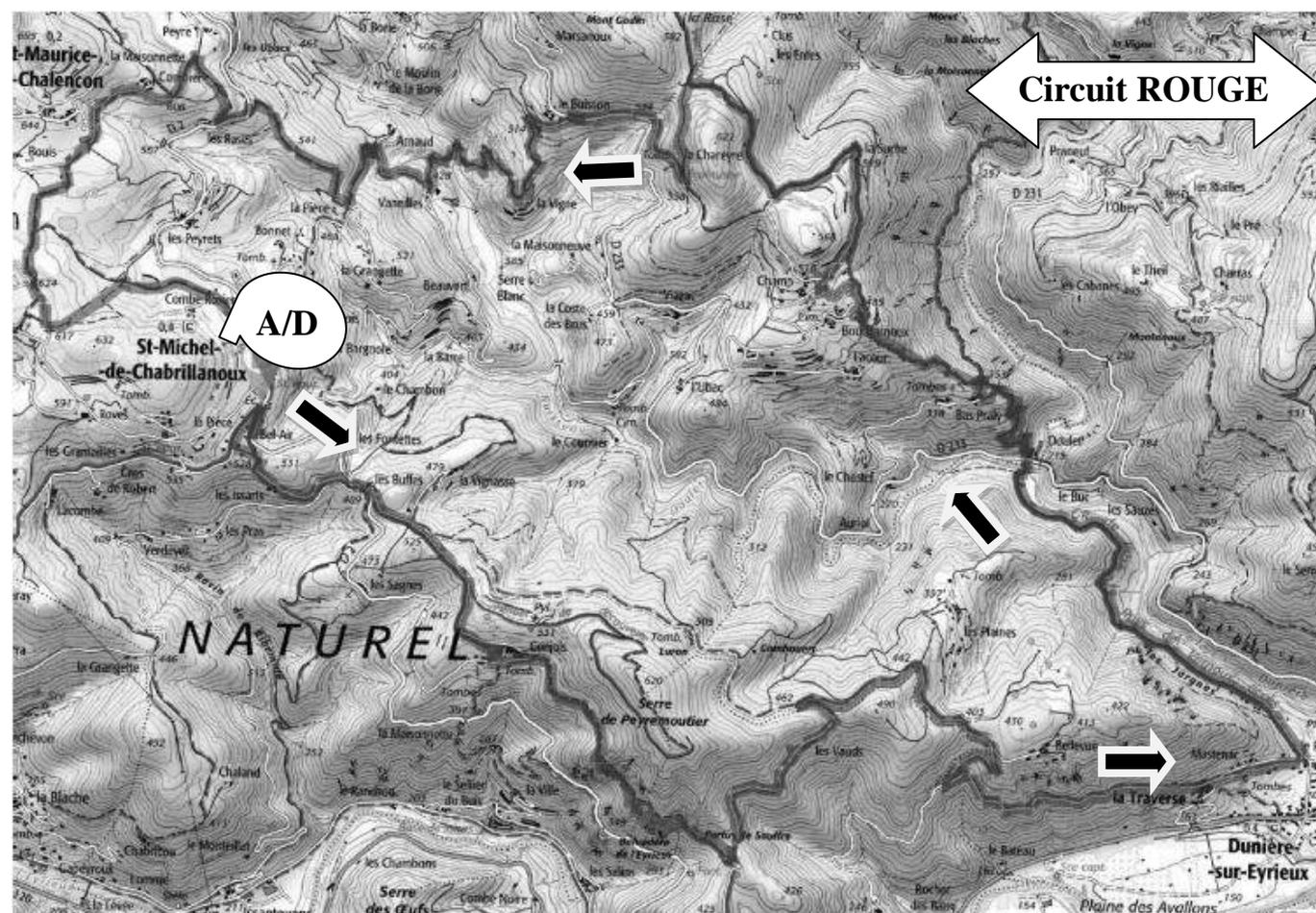
« Les Sentiers de La Chabriole », 15^{ème} 20 mai 2018.

Pour cette 15^{ème} édition, nous vous proposons, pour les deux circuits les plus longs, d'aller rejoindre la commune de Dunière, d'où vous surplombez la plaine « des Avallons » et pourrez profiter d'un premier ravitaillement. Pour mériter le second, il vous faudra remonter et atteindre le site du « Pont de Vaneilles ». Les ravitaillements toujours appréciés n'empêchent pas que le repas soit « tiré du sac » !

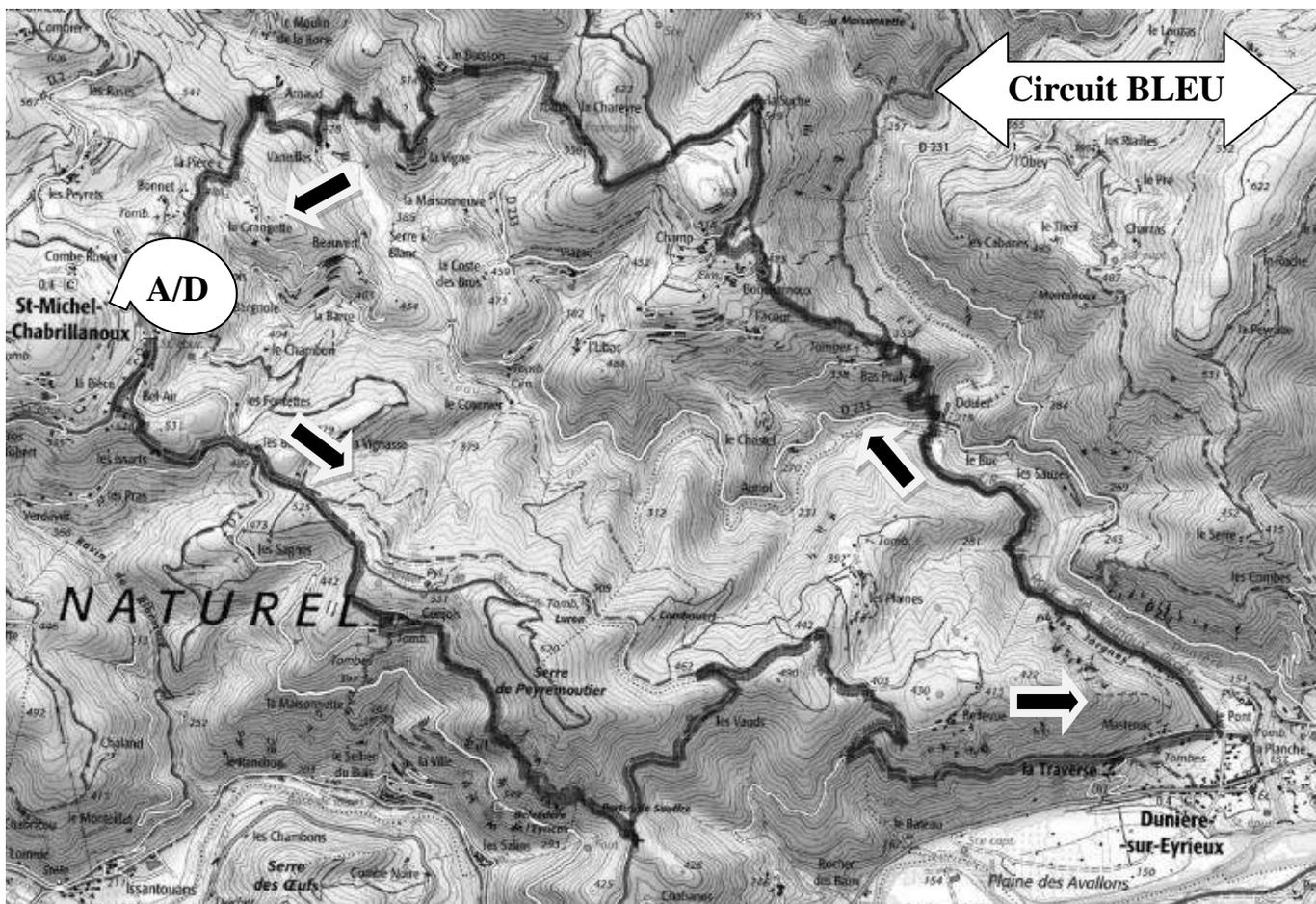
Bonne randonnée à toutes et à tous.

Voici les parcours qui vous seront proposés :

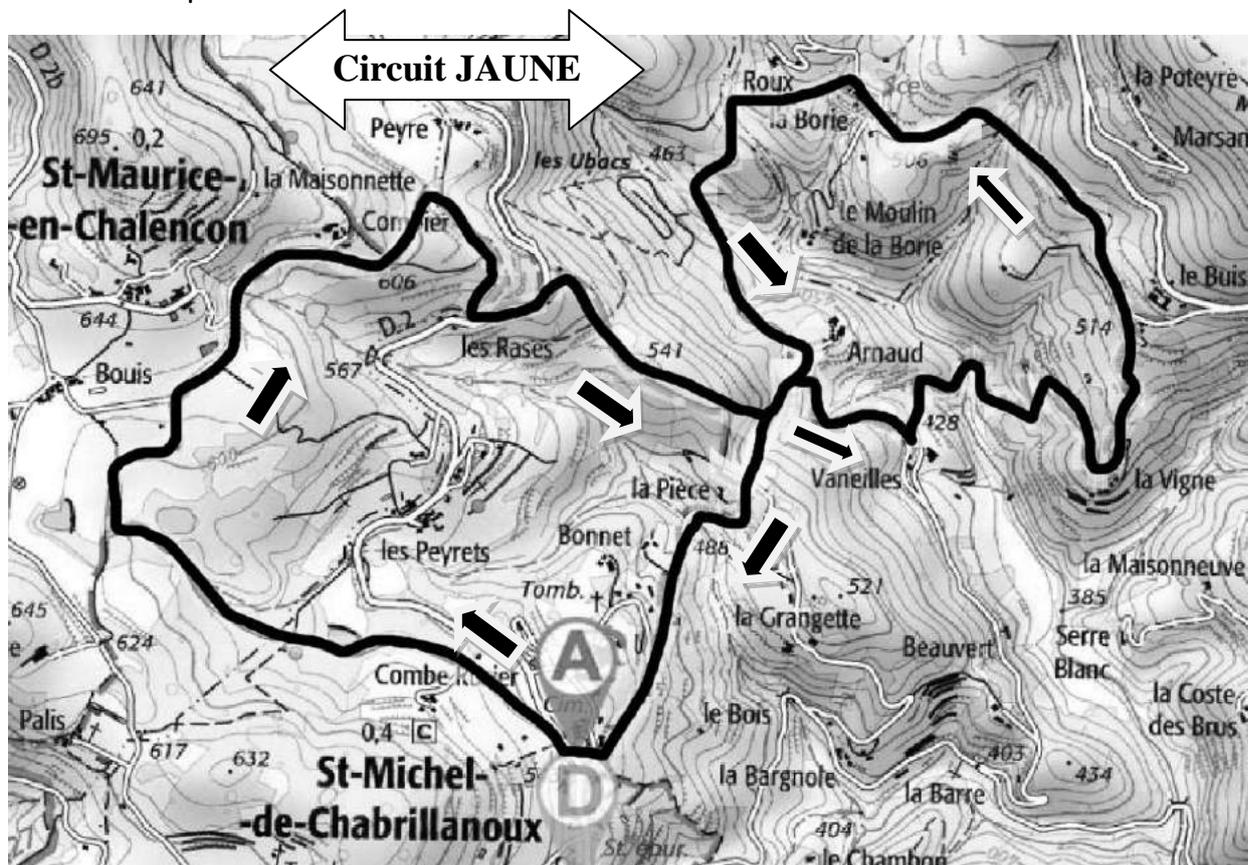
↓ **Le Rouge - 22km - 850 m de dénivelé** : St Michel, Les Issards, Les Buffes, Conjols, Pertus du Souffre, Les Vaux, Les Plaines, **Dunière** (Ravitaillement), Doulet, Bas Praly, Boucharnoux, La Suche, La Chareyre, Le Buisson, **Pont de Vaneilles** (Ravitaillement), La Pièce, Les Razes, Combiér, Le Buis, St Michel.



↓ **Le Bleu - 17,5km - 673 m de dénivelé** : St Michel, Les Issards, Les Buffes, Conjols, Pertus du Souffre, Les Vaux, Les Plaines, **Dunière** (Ravitaillement), Doulet, Bas Praly, Boucharnoux, La Suche, La Chareyre, Le Buisson, **Pont de Vaneilles** (Ravitaillement), La Pièce, Bonnet, St Michel.



↓ **Le Jaune - 10km - 300 m de dénivelé : St Michel, Comberosier, Le Buis, Combier, Les Razes, La Pièce, Les Arnauds, Pont de Vanilles (Ravitaillement) Le Buisson, La Borie, Les Arnauds, La pièce, St Michel.**



Les parcours et les profils sont consultables sur le site : www.chabriolle.fr

Huguette,



C'est une infinie tristesse qui s'est abattue sur moi à la nouvelle de ta disparition... Mais je crois pouvoir dire sans trop de risques de me tromper qu'il en fut de même pour tous tes amis de St Michel, du Foyer ou pas, d'ailleurs.

Tu faisais partie du paysage local, et au fil du temps tu avais réussi à faire l'unanimité tant ta gentillesse transpirait, même si chacun connaissait ton franc parler et tes répliques parfois cinglantes, voire tes colères et tes révoltes toujours justifiées...

Tu es née le 6 avril 1931 à Vernoux, en Ardèche, mais sans renier tes origines tu étais bourcaine jusqu'au bout des ongles. Tu étais l'aînée d'une fratrie de quatre, deux frères, une sœur unis autour d'une passion commune qu'était le rugby, tous supporters du VS ...

A ton tour tu auras quatre enfants, Gilles, Gérard, Stéphane, Marie-Noëlle.

C'est au milieu des années 70 que vous découvrez St Michel, Michel Estève et toi, à l'occasion du Festival de la Chabriole d'alors et par l'intermédiaire de Jean-Louis, et d'une sacrée bande d'allumés, fidèles du Bar Américain ! Je crois pouvoir dire que le coup de foudre fut immédiat, entre vous et nous le foyer, et réciproquement. Débute alors une longue histoire qui ne nous laissera que de bons souvenirs et qui passe par vos séjours de plus en plus fréquents à St Michel dans la fameuse caravane. Tu t'impliques aussi rapidement dans le foyer, toujours volontaire pour nous préparer les repas à l'occasion des diverses manifestations, mais aussi pour de nombreuses autres tâches ... Votre attachement et implication à et dans ce petit coin d'Ardèche, où la fête n'est pas un vain mot, sont tels, qu'en 89-90 vous construisez la maison de Bonnet, précurseurs dans ce secteur des implantations de maisons.

En 1991 un courrier laconique arrive en mairie invitant St Michel à participer au 1er rassemblement des St Michel de France à St Michel de Volangis. Tout naturellement le maire de l'époque, Chap's, transmet ce courrier au foyer qui demande alors qui est disponible pour nous représenter et, spontanément tu te portes volontaire, rapidement rejointe par Françoise et Lucile. C'est le début d'une superbe aventure, de belles rencontres, de naissances d'amitiés, quelque fois plus ! C'est aussi quelques mémorables bringues... Et si je me permets de le rappeler en ce lieu c'est parce que malgré tout tu étais la seule de notre bande de « mécréants » à suivre régulièrement l'office religieux, plus tard rejointe par ta sœur Éliane !! Cette aventure nous mena à l'organisation par deux fois de cette manifestation, et je puis témoigner de ton engagement sans faille à chaque fois.





Lors du « Coin-coin si tranquille - Sang d'encre" »

Oui Huguette, tu nous as toujours étonnés par ta vitalité hors du commun. Et qui ne t'a pas vu à plus de 70 ans danser debout sur les tables du foyer a manqué un grand moment, qui a assisté à la scène où avec insistance tu m'as demandé de chanter la fameuse chanson à texte «maréchal, Ô maréchal» que tu mimais avec conviction a vécu un moment inoubliable... Un de tes hauts faits d'armes fut un jour de nous pousser à organiser un Réveillon au mois de juillet, sous prétexte qu'il n'y avait aucune raison de fêter le 1^{er} janvier plutôt que le 1^{er} juillet !!

Et tout ça malgré les épreuves qui ne

t'épargnèrent pas : disparition ô combien prématurée de ton Michel, celle non moins injuste de ton beau-frère, un autre Michel, et pire que tout, ton fils Gérard qui s'en va à la fleur de l'âge. On aurait pu en rester là de cette litanie, mais non, voilà que ta petite fille Mélanie est enlevée à l'affection de vous tous non sans avoir lutté courageusement contre l'implacable maladie...C'en est trop ! Quelque chose me dit que le combat devenait trop inégal...

Tu nous quittes en cette fin d'hiver, et ça me déchire le cœur de savoir qu'on ne te reverra plus à St Michel véhiculant ta bonne humeur, ton dévouement, ta joie de vivre...Il y aurait encore tant de choses à dire, d'anecdotes à raconter, mais je vais en rester là, vous aurez tous compris notre attachement mutuel...



■ Huguette était aussi membre active de
 ■ LA RHÔDANIENNE, association créée
 ■ en 1982 par Michel Estève, René Gau et
 ■ Edmond Chabanis, afin de partager leur
 ■ amour du Rhône.

■ Au nom du Foyer
 ■ des Jeunes, de tes
 ■ amis de St Michel, il
 ■ me revient le
 ■ privilège de te dire
 ■ adieu Huguette. De la même façon, à
 ■ vous ses frères et sœurs, ses enfants,
 ■ petits enfants, arrières petits enfants,
 ■ tous ses proches, je vous présente nos
 ■ sincères condoléances et vous assure de
 ■ notre indéfectible amitié.

■ Je et nous ne t'oublierons pas,
 ■ Mamie Huguette.

Jean-Claude Pizette.





Vers un Eco Festival de la Chabriole

Préambule :

Le FJEP a décidé de s'appuyer sur l'association "Les connexions" afin de mettre en place un dispositif nouveau et complet au niveau écologique pour traiter et diminuer les déchets du Festival de la Chabriole les 21 et 22 juillet 2018. Cette association ardéchoise basée à Alba intervient maintenant sur toute la France. Elle a créé en 2015 une Maison dédiée aux éco-manifestations pour accompagner à moindre frais des festivals tels que le nôtre et bénéficie à ce titre du soutien du Département.

Les objectifs retenus et validés en AG de 16 décembre sont les suivants :

- La mise en service de gobelets réutilisables pour les buvettes du samedi et du dimanche ainsi que pour la Bombine.
- Le tri des déchets de la Bombine.
- La gestion et le tri des déchets des festivaliers sur le site du Festival et les lieux de parking.

La mise en service de gobelets réutilisables pour les frites est à l'étude, il faut trouver des contenants adaptés et à ce jour, Les connexions cherchent.

Achat de 40 000 gobelets personnalisés :

Toutes les boissons seront servies dans des gobelets consignés (1 €), des gobelets de 30 cl ou 18 cl selon les boissons. Les gobelets des repas ne seront pas consignés.



Le FJEP investit dans l'achat de 40 000 gobelets personnalisés de 25cl (contenance totale : 30 cl - Eco30) pour servir la bière, les sirops et les jus de fruits en bouteille (abandon des canettes). Cette quantité permettra de ne pas remplacer les gobelets manquants pendant 2 ou 3 ans au moins. Ces gobelets pourront servir dans d'autres manifestations à la discrétion de "Les connexions" qui les lavera et les aura en stock.

Les gobelets de 18 cl seront loués et non personnalisés.

Comme les boissons seront servies dans les gobelets, elles proviendront de contenants en verre ou en cubi, mais pas en plastique.

Les gobelets seront fournis à chaque buvette. On ajoutera 1 € aux prix par gobelet manquant lors de la commande. On servira le plus souvent dans des gobelets provenant du stock afin de ne pas créer de file d'attente. En fin de festival, on rembourse 1 € par gobelet rendu.

Ensuite tous les gobelets Eco30 et Eco18 seront ramenés chez eux par Les Connexions, lavés et stockés jusqu'à l'année suivante.

Location de 600 Plateaux pour la bombine :

On demandera aux personnes de vider leurs plateaux dans un mobilier fourni par Les Connexions permettant à chacun de réaliser le tri sélectif de ses déchets.

La gestion des déchets :

L'appui de "Les Connexions" est finalisé. Nous avons débattu et compris l'intérêt d'avoir un accompagnement pour la première année (en partant dans l'hypothèse qu'on n'aura pas besoin de le renouveler).



Un régisseur (Laurie Godin, chargée de développement de collectes de "Les connexions") coordonnera un dispositif complet permettant de gérer les poubelles, trier et collecter au mieux.

Les connexions nous ont annoncé avoir déjà une pré-liste de 5 bénévoles "candidats", habitués à travailler avec eux, pour apporter leur appui sur le festival de la Chabriole 2018. Il faudra que nous complétions avec nos bénévoles pour pouvoir gérer le plus correctement ce dispositif. On espère susciter l'appui de nouveaux bénévoles sur cette action pour les tâches suivantes :

- Accueil (après "formation par les personnes habituelles à ces postes) sur les lieux de stationnement avec explications sur le tri et distributions de sacs poubelles à gérer. Retour des "brigades vertes" sur ces sites le dimanche matin au lever des festivaliers.
- Présence continue de 20h à 4h du matin pour la gestion des poubelles sur le lieu des concerts.
- Evacuation des déchets le lundi.

Afin de mettre au point le dispositif, nous allons travailler avec Laurie dans le cadre d'une commission spécifique composée de membres du FJEP et de l'association "Ça brille en nous". Une première réunion de la commission a eu lieu le 17 mars.

Philippe Chareyron



En 2017, les recettes de séjours sont passées de 23 000 à 37 000 euros. Une marge de progression est encore possible à certaines périodes. L'an dernier, de nouveaux hébergements avaient été proposés par exemple la grande tente ou, pour la saison, les roulottes. Les espaces communs ont également été améliorés ou sécurisés (ici, le toboggan avec son nouveau filet et escalier d'accès).

Association Ça brille en nous - Saison 2018

Le camping : un bilan financier positif pour la commune

Dans la Chabriole d'automne, nous avons présenté un premier bilan de la saison dernière. Nous en donnons plus de détails ici. Et comme le printemps arrive, nous préparons aussi la saison 2018.

Le présent article fait suite à l'assemblée plénière du 20 janvier 2018 de l'Association, à la collégiale du 24 février et à la réunion de travail avec l'équipe municipale du 7 mars 2018, pour un bilan partagé de 2017 et préparer ensemble 2018.

1- L'association : un rôle modeste mais décisif

L'association a pour missions principales, précisées dans la convention signée en 2017 avec la municipalité :

- l'animation du camping municipal géré directement en régie par la commune
- la coordination des bénévoles pour les chantiers et l'animation
- l'aide à la promotion et la valorisation du camping municipal.

Association et commune travaillent ensemble pour faire du camping municipal un équipement public dont la gestion économique est équilibrée, et un lieu d'accueil de qualité, éco-responsable et convivial, à l'image de notre village.

La commune garde la gestion pleine et entière du camping : elle encaisse les recettes des hébergements et de la buvette, emploie le personnel et réalise les investissements nécessaires.

Le rôle de l'association est donc à la fois très modeste et

essentiel pour que le camping soit attractif, grâce à ses 50 adhérents, mobilisant de nombreuses compétences bénévoles (artisans, commerçants, agriculteurs, animations ...).

Son budget est lui aussi modeste avec en 2017, 8500 € de recettes : 3000€ de subvention communale, 500€ d'adhésions, 1500 € de dons et les recettes de 2 soirées (l'ouverture et la fermeture du camping).

2- L'animation en 2017

Il y a eu 8 concerts le dimanche et 13 soirées en tout, comptant 60 à 120 spectateurs. Chaque concert a généré une recette de buvette de 1000€ de plus que les autres jours pour la commune. Les repas ont été assurés par des producteurs locaux.

De nombreuses animations gratuites ont été proposées par des bénévoles tout l'été (randonnée, yoga, botanique, apiculture...).

3- Le bénévolat

Il y a eu au moins 400 heures de bénévolat pour les animations de la saison.

Il y a eu 6 chantiers de bénévoles à 25 personnes en moyenne, pour l'entretien du camping : soit 600 heures gratuites pour des travaux de peinture, maçonnerie, débroussaillage, menuiserie, électricité... La municipalité a pris en charge les 6 casse-croûte des chantiers bénévoles pour 960€.

L'association a également contribué à la création du site internet du camping, outil indispensable, puisque plus de 30% des réservations passent par là, ainsi qu'à la page



Les chantiers, au nombre de six, furent aussi l'occasion de tablées heureuses et chaleureuses. A travers de petits actes discrets ou dans un élan collectif, comme lors de l'installation des roulottes, le jour de l'ouverture de saison, ce sont plus d'un millier d'heures cumulées qui ont été offertes bénévolement et dans la bonne humeur par les amis du camping, lors des chantiers, du travail en commission, des aides ponctuelles, des soirées et ateliers..

Facebook et autres outils de communication.

Bref, ce sont plus de 1000 heures de bénévolat, soit l'équivalent d'une contribution de 10 000€ minimum qui a été apportée par l'association dans une excellente ambiance, car chacun, chacune a trouvé que le projet de relance du camping municipal, bien commun partagé, patrimoine de la commune avait du sens.

4- Rapide bilan économique 2017 du camping municipal

Les chiffres qui suivent sont les résultats de la comptabilité communale. Ils ont été validés lors de la réunion commune « asso-commune » tenue le 7 mars 2018.

- Les recettes totales sont passées de 38 000 € en 2016 à 78 000 € : +540%.
- Cet excédent a permis de couvrir 18 000€ d'investissements de la commune (dont 12 000 de robot et distributeur piscine).
- Les recettes de séjours sont passées de 23 000 à 37 000€ : +60%.
- Les recettes de buvette sont passées de 13 000€ à 30 000€ : +130%. Avec 16 000 € de dépenses, la marge de 50% est quasiment atteinte.

5- Constats et perspectives

L'année 2017 a été une première année de rodage, et on peut encore consolider les résultats en 2018. C'est dans cet esprit que l'association et la municipalité ont échangé le 7 mars.

- Le choix de passer d'une saison de 2 mois à 5 mois est indispensable pour l'économie du camping. Mais il impose d'anticiper la promotion et les réservations dès le mois de janvier pour améliorer la fréquentation en mai, juin et début juillet.
- Août a été un mois excellent. En juillet, on a constaté

un creux la première et la dernière semaine.

Septembre a été un très bon mois pour les mobile home.

- Les réservations se font (en dehors d'août) pour moitié à la dernière minute, et à 35% sur Internet.
- Les séjours courts de moins d'une semaine sont majoritaires en habitat léger, sauf en août.
- La buvette doit réactualiser la licence 3 existante, former une personne, et ajuster ses tarifs.
- Des investissements d'amélioration sont à prévoir par la mairie (matériels) et par l'association (chantiers bénévoles), mais seront moins importants qu'en 2017.

6- Premières conclusions :

La gestion en régie du camping municipal a bien fonctionné en 2017. La gestion économique a été positive pour la commune qui a plus qu'équilibré ses comptes !

L'enquête de satisfaction a donné d'excellents retours sur la qualité d'accueil, l'animation, la convivialité, qui sont de vrais atouts. En s'organisant plus tôt dans l'année, avec ces synergies entre tous les acteurs, il est possible d'augmenter encore les résultats économiques !

Une étude a été initiée et portée par l'association, en accord avec la commune, pour améliorer l'attractivité du camping pour les années qui viennent et prévoir les bons investissements. Elle est financée à 100% par la Région, débute en avril, pour des conclusions prévues en septembre octobre 2018. Elle sera suivie attentivement par l'association et la municipalité.

Enfin, l'engagement humain a été très important en terme de nombre de bénévoles, de quantité d'heures et de qualité du travail fourni. Ce grand élan pour le camping a été essentiel dans la réussite de cette saison 2017 et la satisfaction des campeurs.

Article rédigé par la collégiale de l'association Ça brille en nous

Et maintenant, 2018 !!!

La saison 2018 a d'ores et déjà commencé. L'ouverture du camping est prévue le vendredi 27 avril. Les réservations ont démarré très fort, dès la mi-janvier. Un premier chantier d'hiver a déjà eu lieu le 10 février dernier. Le programme d'animations (avec 11 concerts) est presque bouclé. Le programme des ateliers d'été s'élabore... La municipalité a renouvelé sa confiance en l'association et la convention.



Le Taraf des 3-Becs est attendu pour la Chabri'Ouverture.



Un premier chantier (d'hiver) a eu lieu le 10 février dernier, Au programme : taille et débroussaillage, installation du panneau...

L'Agenda :

Vous êtes les bienvenus :

- aux chantiers des samedi 7 et dimanche 8 avril prochains et du samedi 28 avril,
- aux travaux des différentes commissions : financière, communication, aménagement, restauration, environnement,
- à la réunion plénière (et assemblée générale) du 21 avril,
- au concert de la Chabri'ouverture le samedi 28 avril avec le Taraf des 3-Becs,
- à la fête de la musique le vendredi 22 juin,

et invités aussi à faire, dès à présent, vos propositions d'ateliers bénévoles pour la programmation d'été.

Pour nous écrire : asso@camping-chabrioux.fr



... électricité ou encore installations des toilettes sèches dans la neige. Les prochains chantiers auront lieu les 7, 8 et 28 avril.

Un tilleul pour Alain

En la mémoire d'Alain Liger, un tilleul sera planté par le Fjep au camping en avril.

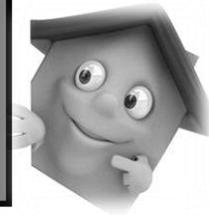
Alain Liger nous a quittés trop vite le 8 mars dernier. Il était un copain, un ami. Conseiller municipal référent, il a été le fer de lance, le fédérateur de la relance du camping municipal. Attaché au bien commun, à cet espace public partagé, à ce lieu d'accueil municipal, il a apporté toute son énergie, sa bienveillance et sa joie de vivre à la réussite collective. Il nous manque déjà beaucoup. En sa mémoire, le foyer a décidé de planter un tilleul au camping. Alain, saches que nous poursuivons l'action !





CHANTIER PARTICIPATIF

-Maison Makhmoudov-



D'une Chabriole à la suivante : un nouveau toit et une préoccupation réglée en vingt-trois jours ! A partir du 4 décembre dernier, des intervenants professionnels et bénévoles se sont affairés à la construction de la toiture de la maison Makhmoudov dont le propriétaire, notre ami Tital, avait été très grièvement blessé le 19 août 2017. Dans un sincère et dynamique élan de générosité, cinq professionnels ont donné chacun une semaine pour conduire ce chantier et encadrer les petites mains bénévoles. Le rôle du Secours Populaire de Privas a été essentiel : il a permis de pouvoir servir aux travailleurs des repas chauds préparés par d'autres « petites mains » plus cuisinières que charpentières ; il a également offert nombre de commodités en matière d'approvisionnement du chantier, de coups de main multiples et de gestion des imprévus. Le Secours Populaire a enfin centralisé les nombreux dons émanant de particuliers solidaires mais aussi de la participation du FJEP et de l'action du concert organisé à Coux au début de l'hiver. Ces dons ont été à même de couvrir les frais imprévus d'achat ou de location de matériaux et de matériels.



De la part de Tital, Janna, Zaïra, Victoria et Alex qui recommencent à croire en leur maison, nous adressons notre plus grande reconnaissance aux généreux donateurs, à Bruno Darribère, champion de l'organisation de chantier et de la sécurité, aux autres professionnels dont la compétence et la bonne humeur ont été sans faille, à la quinzaine de « petites mains » non moins compétentes et joyeuses, au Secours Populaire de Privas. Grâce à tous, la notion de «chantier participatif» a pris ici son sens le plus noble et concrétisé une application exemplaire.

Mireille Pizette

Nota bene d'un calendrier farceur : le 19 janvier 2018, soit cinq mois exactement après l'accident de Tital, sa maison était couverte en même temps qu'il recevait sa greffe de boîte crânienne...



Les habitants de Saint-Michel ne savent probablement pas tous pourquoi cet espace communal est ainsi appelé. Petit retour en arrière : au courant de l'automne 1975, suite au succès de la première fête d'été, la FOL de l'Ardèche vint donner un coup de pouce au FJEP en lui proposant sa collaboration pour organiser un concert le samedi 17 juillet 1976, ce qui permettrait d'étaler les festivités sur tout un week-end au lieu du dimanche seulement. A cette époque, le théâtre de verdure n'existait pas encore étant donné que la parcelle de terrain, propriété de la commune, était toute en dénivelé et servait surtout de jeu de boules et de parking comme le montre la photo datant de 1972 signée Jacque Comboroure, l'instituteur du village.



Cet ancien jardin avait été acheté par la mairie au début des années 60, en même temps qu'une maison d'habitation située sous le marronnier, suite au décès de la propriétaire, Madame Berthe Champelovier. La maison avait permis d'héberger une famille de rapatriés d'Algérie en 1962-63 avant d'être revendu à la famille Héberlé.

L'acquisition de ce terrain était judicieuse car elle donnait tout d'abord un accès aux bâtiments communaux pour les véhicules et elle sera le théâtre de cette première soirée musicale (et des suivantes !) qui réussit à rassembler quelques centaines de spectateurs conquis par l'excellente

prestation de *Jean David*, installé sommairement sur une remorque agricole : le festival était donc lancé sans jamais se démentir. Ci-contre deux photos signées

Philippe présentent le groupe Aristide Padygros sur les tréteaux en 1978 et la plateforme à l'occasion d'un inter village.



Les années qui suivirent virent alors le public se fidéliser et augmenter de façon régulière, bien qu'il ne fût pas placé dans des conditions optimales. Il faudra donc attendre le printemps 1983 pour que le conseil municipal nouvellement élu lance un projet d'aménagement du terrain avec l'aide financière du Conseil Général et du *Contrat de Pays Centre-Ardèche**. Il faut signaler ici l'excellente idée du bureau d'études Pierron-Neuschwander, domicilié à l'ancienne école de Boucharnoux, qui proposa la construction de gradins en rondins de bois. Le conseil municipal valida le projet mais en remplaçant le bois par la pierre qui lui semblait plus fiable dans le temps.

Les travaux s'effectuèrent en deux tranches : la première consistait à renforcer et surélever le mur longeant la départementale afin de pouvoir créer une grande plateforme tandis que la seconde prévoyait de construire les gradins. Ainsi, dès le samedi 17 juillet 1983 la plateforme fut opérationnelle pour la venue de *Graeme Allwright* et, un an plus tard, le samedi 21 juillet 1984 le public put écouter les groupes *Cosy Anatz* et *IVème République*, bien assis sur les gradins flambant neufs. Ces murettes en « chaveroux » de l'Eyrieux avaient été construites quelques mois auparavant par Michel Brun, Robert Coulomb et Christian Camus sous la houlette d'André Chave, conseiller municipal et maçon formé sur le tas durant l'entre-deux-guerres.

J'ai le souvenir que, quelques années plus tard au cours d'une discussion impromptue peu après le décès d'André en février 1997, René lança l'idée d'attribuer aux gradins le nom de cet artisan retraité. C'est donc chose faite aujourd'hui et c'est d'autant plus justifié que depuis 1979 André fait partie des « *Justes parmi les nations* » car il avait aidé des juifs pendant la guerre. A ce titre, la commune de Saint-Michel se devait d'honorer sa mémoire d'une manière ou d'une autre. Et si, à l'occasion d'un voyage à Paris, vous vous rendez au Mémorial de la Shoah, dans le Marais (IV^o arrondissement) vous découvrirez le nom d'André Chave parmi nos 4107 compatriotes inscrits sur le fameux *Mur des justes* (voir photo).



D'ailleurs ce serait une initiative heureuse que d'ajouter l'inscription « *Juste parmi les nations* » en dessous de la plaque apposée à l'entrée du site. Les gens de passage au village apprécieraient très certainement d'apprendre que, pendant l'occupation, cet humble saint-michaloux a risqué sa vie pour sauver d'une mort certaine la famille Schlenker en lui évitant la déportation.



Il pourrait en être de même pour les plaques de rue aux noms de Paul Sabatier et de Joseph Rignol car eux aussi ont laissé leur marque dans l'histoire locale : pasteur et historien de Saint-François d'Assises pour le premier, curé de la paroisse de Silhac et de Saint-Michel entre 1930 et 1958, résistant et déporté en 1944 pour le second.



En ces temps où l'on voit triompher un peu partout l'exaltation, la haine et le fanatisme, André, Joseph et Paul demeurent trois bons apôtres de l'amour du prochain et de l'esprit de tolérance.

** Contrat de Pays Centre-Ardèche : lancé au début des années 80, il est en quelque sorte l'ancêtre de la CAPCA. Piloté par son animateur, Jean-Luc Piolet, sous la responsabilité des élus et de son président, le regretté docteur Vialle, il apporta aux collectivités des aides financières supplémentaires venues en particulier de la région Rhône-Alpes, mais aussi de l'Etat et des fonds européens. C'est ainsi qu'il permit aux communes adhérentes de procéder à des réalisations inenvisageables dans des conditions habituelles. Saint-Michel en fut largement bénéficiaire avec notamment la construction du camping, du tennis, de la piscine, du théâtre de verdure, etc... Sans oublier l'OPAH qui favorisa la rénovation de plusieurs habitations sur le territoire communal. Au niveau intercommunal, le Contrat de Pays apporta une belle dynamique, faisant travailler ensemble des élus qui dépassèrent leurs désaccords politiques pour œuvrer en faveur de toute la communauté.*

Dans le domaine culturel, il faut signaler aussi l'achat d'un podium remorque qui tourna pendant des années de village en village et qui simplifia bien le travail des bénévoles pour l'organisation des spectacles en remplaçant les camions de Mrs Nodon et Boussit.



Paul Sabatier fut pasteur à Strasbourg, puis en Ardèche. Il se passionna pour Saint François d'Assise, dont il publia une *Vie*, qui connut, de 1893 à 1918, quarante-trois éditions françaises. Ses travaux l'obligeaient à de longs et fréquents séjours en Italie, particulièrement en Ombrie et à Rome où il rencontra le pape Pie X à plusieurs reprises.

Enfant, il avait obtenu de suivre les deux catéchismes protestant et catholique. Et il pensait que la « vraie » Réforme, plus que celle de Luther et de Calvin, était celle de François, qui prêchait pour une Eglise pauvre et humble au service des humains, proche des préceptes du Christ chers au « Poverello ».

Après la première guerre, il fut nommé professeur d'histoire religieuse à la faculté de théologie protestante de Strasbourg.

*Cher Monsieur Sabatier
 Je viens de recevoir votre lettre, ainsi que le livre et les deux brochures. Il se trouve que l'individu qui devait remettre la lettre et les livres à Mr. Birukoff les a gardés plus d'un mois chez lui et je ne les ai eus qu'après. Ceci est la cause du retard de ma réponse.
 J'ai lu avec grand intérêt votre livre, ainsi que la brochure italienne.*

Il entretenait une correspondance avec son ami Léon Tolstoy, (ci-contre l'extrait d'une lettre de 1906). L'écrivain russe le remercie pour l'envoi de son livre *À propos de la séparation des Églises et de l'État* (Paris, 1905) :

En conclusion de sa longue lettre, après avoir établi la différence entre Religion Catholique et vraie foi chrétienne, il démontre sa parfaite connaissance de la langue française en utilisant une figure de rhétorique pour confirmer de manière indirecte son accord total avec Paul Sabatier.

*Il est inutile de vous dire de quel côté sont mes sympathies et aspirations.
 Voilà les idées qui me sont venues à la lecture de votre livre.
 Excusez moi, je vous prie, cher ami, pour la rudesse de mes expressions, ainsi que pour mon mauvais français, que vous aurez l'indulgence de tâcher de comprendre.
 Votre ami Léon Tolstoy
 7 Nov. 1906.*

Retrouvez l'histoire d'André Chave sur <http://www.ajpn.org/> et celle de Paul Sabatier en lisant le livre de Madame Juston « *Enfance pastorale en pays huguenot* », déjà cité dans une précédente Chabriole.

Chap's

DES NOUVELLES DES NOUVEAUX, suite... !

Suite à l'excellente initiative impulsée par Françoise Verilhac dans la Chabriole n°91, nous vous proposons d'aller à la rencontre de nouveaux installés sur St Michel. Nous souhaitons que cette rubrique vive et s'élargisse à St Maurice, aux hameaux éloignés du village-centre.



Thomas et Chloé.

Architecte et écrivain, infirmière et couturière, nous venons de nous installer à Saint Michel dans l'ancienne ferme des Chapus. Nous avons découvert le village il y a un peu moins d'un an et nous sommes sentis immédiatement chez nous. Les michelous et le paysage nous ont si bien accueillis que nous ne voulions plus partir. Cherchant à changer de vie pour plus de simplicité, en travaillant moins pour profiter mieux, cultiver nos légumes et participer à la vie du village, nous installer ici nous a semblé une évidence. C'est désormais chose faite, et nous démarrerons bientôt la rénovation de la bâtisse qui nous abrite.

D N A M E L L A R E G R E S
R S E U G O D R A I R B B R
A O U I U N R E T N I O P I
N L D L R O I S E T T E R Q
R A O N Q B T T E H C I N U
E U H U U E E C A B O T S E
B E E G S O H U D M O G R T
T T M S F I H S Y E L L O C
N E A U O A L S I O N A D O
I B S T U E E S E N I N A C
A S T H P E K I N O I S R K
S N I L R A C H O H C I B E
O H F O X B E A G L E S A R
C S F N E I T A M L A D L S

AFGHAN	CARLINS	MASTIFF
BASSETS	CHIHUAHUA	MÂTIN
BEAGLES	CHIOT	NICHE
BERGER ALLEMAND	COCKERS	OS
BETE	COLLEY	PEKINOIS
BICHON	DALMATIEN	POINTER
BRIARD	DANOIS	ROQUET
BRIE	FOX	SAINT BERNARD
BRIQUET	HOUND	SETTER
CABOTS	LABRADOR	TECKEL
CANINES	LOULOU	

Rayer dans la liste les mots ci-dessus, il vous restera 11 lettres pour former un nom de chiens.

JEUX - MOTS MELES

De Roger ROBERT - Août 1987

Gérard de l'Arcade avec son saucisson « le Fin Gras » est qualifié pour le Mondial Rabelais du Saucisson qui aura lieu le 9 et 10 juin prochain à Vanosc.



« Soldat de la Grande Guerre, qui es-tu ? »

*Livre format 21x29,7, 100 pages, nombreux documents et photos.
Parution prévue à l'automne 2018
Souscription à partir du mois de juillet*

La voie sacrée

C'est le nom que Maurice Barres, écrivain et homme politique, a donné à une route départementale : l'ancienne RN 35 aujourd'hui devenue RD 1916 en référence à la bataille de Verdun. Cette voie stratégique de 56 km reliant Bar-le-Duc à Verdun a joué un rôle essentiel lors de cet épisode de la Grande Guerre.

Lorsque le commandement allemand décide d'attaquer Verdun, il pense que l'armée française, occupée sur bien d'autres fronts, ne va pas pouvoir se mobiliser dans ce secteur. Cette décision s'explique également par le fait que les allemands disposent de quatorze voies d'accès (chemins de fer et routes) pour acheminer leurs troupes, leurs matériels et soutenir l'effort de la bataille. Le côté français, en revanche, ne dispose que d'un unique petit chemin de fer et d'une départementale médiocrement empierrée qui a toutefois été élargie à sept mètres en 1915. Ce dispositif paraît très nettement insuffisant au regard des besoins gigantesques que nécessitera cet

affrontement qui va durer tout de même trois cents jours. Dès le début de la bataille, il apparaît clairement au commandement français que cette route, hors d'atteinte de l'ennemi, est la plus adaptée pour acheminer les troupes et le matériel dans la zone de Verdun. Le 2 février 1916, veille de l'offensive, est créée une commission régulatrice des transports. La route est divisée en cantons de surveillance, chacun sous la direction d'un officier de circulation. Dès le 19 février, cette commission orchestre et régule la circulation de véhicules militaires, les véhicules civils et voitures à cheval n'y ayant plus accès. Une noria continue de camions de toutes sortes emprunte cette voie gelée pour alimenter le front en hommes, en munitions, en



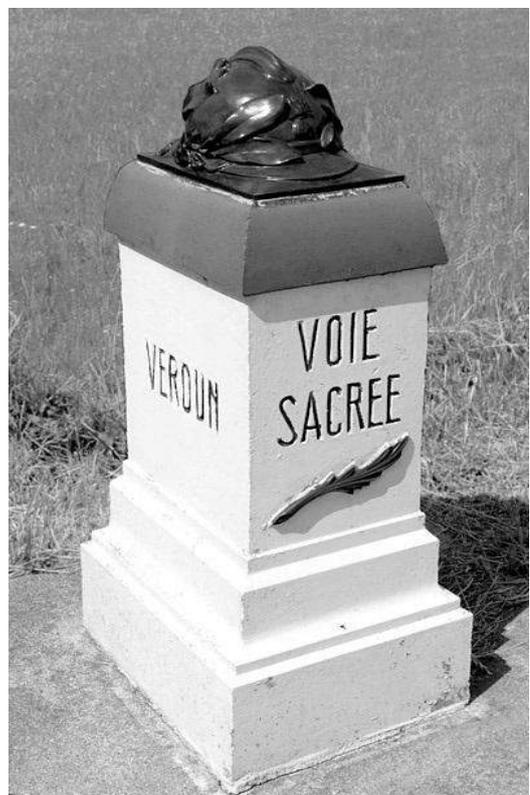
vivres tandis que la file en sens inverse ramène vers l'arrière les soldats qui ont été relevés et les blessés. Ce ballet incessant est grossi par le passage de véhicules sanitaires, d'acheminement du courrier, de transport de matériel divers. Pourtant, cette colossale organisation se retrouve menacée à peine quinze jours après avoir été mise en place : début mars 1916, le dégel rend la voie impraticable pour un tel flux de véhicules. Sans mesure prise en urgence pour y remédier, il n'y a aucun espoir de gagner la bataille de Verdun. Ainsi, plus de 10 000 agents territoriaux vont s'investir dans l'entretien de cette route, 24 heures sur 24 et pendant toute la durée des affrontements. Afin de gagner du temps et d'éviter des transports supplémentaires, des carrières sont ouvertes le long de la voie ; 700 000 tonnes de cailloux sont jetés à la pelle sous les bandages des camions qui font également office de compacteurs ; inexorablement, les ornières se reforment puis sont rebouchées, faisant de cette route la première de l'histoire à avoir été simultanément reconstruite et déconstruite.

Ainsi, durant les dix mois que dure la bataille, environ 3 500 camions par semaine effectuent l'aller-retour Bar-le-Duc / Verdun, soit environ un toutes les quatorze secondes, voire certains jours un toutes les cinq secondes. Les chauffeurs conduisent en moyenne 18 heures par jour pendant dix jours et prennent leur temps de repos au fond du camion. Ce n'est pas moins d'un million de kilomètres effectués hebdomadairement sur cette voie, tous

véhicules confondus, en même temps que sont transportés 90 000 hommes et 50 000 tonnes de matériel. Le tonnage global acheminé pendant la durée de la bataille est estimé à deux millions de tonnes environ.

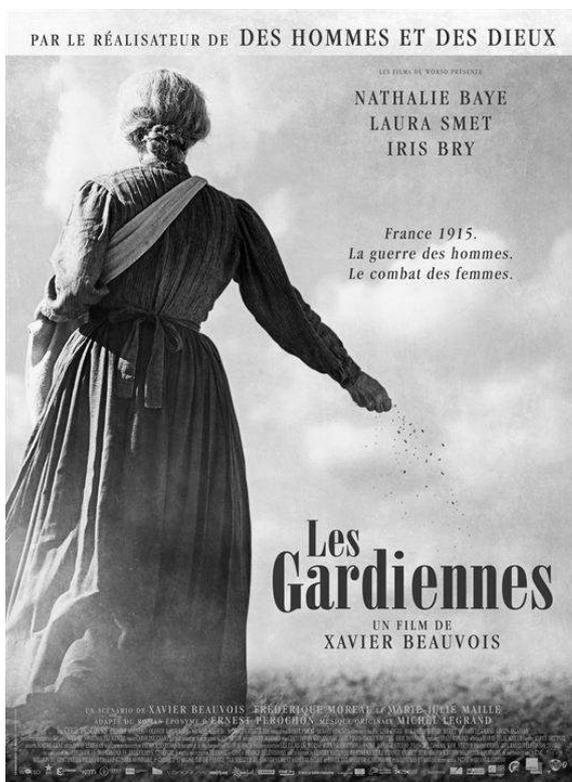
On comprend mieux alors comment se justifie ce nom de « Voie sacrée » : malgré les innombrables pertes de la bataille de Verdun, elle a permis d'éviter un dénouement encore plus tragique. A la mémoire de tous les poilus qui ont emprunté cette voie et de ceux qui ont contribué à sa logistique, les bornes kilométriques qui la jalonnent sont aujourd'hui surmontées d'un casque et un mémorial a été érigé au kilomètre zéro.

Gilbert Pizette





Pour faire suite à l'article paru dans le n°92 sur le centenaire de 14-18, signé Sylvette et Mireille, je voudrais signaler le film de Xavier Beauvois intitulé *Les gardiennes*, sorti fin 2017. Le scénario puise son inspiration dans le roman du même nom écrit par Ernest Pérochon et publié en 1924. Ces images nous plongent dans le monde rural de l'époque, à un moment tragique de notre histoire nationale : cette France de l'arrière où les femmes se trouvaient en première ligne.



On y voit le combat quotidien d'une mère et de sa fille pour vivre (ou survivre) alors que tous les hommes sont au feu : devant effectuer un travail masculin harassant, l'immensité de leurs tâches les pousse à la limite de l'épuisement physique et moral. Loin du front, les années s'égrainent dans la lenteur monotone de cette vie rurale que ponctuent seulement quelques rares lettres griffonnées au fond d'une tranchée, les brèves visites des poilus en permission et les mauvaises nouvelles apportées par le maire.

Depuis 1945, nous avons été abreuvés de films (parfois excellents !) relatant la vie des françaises et des français pendant l'occupation, mais ce n'est pas le cas pour la période de la « Grande guerre ». C'est pourquoi *Les gardiennes* s'adressent à tous ceux qui souhaitent en connaître davantage sur ces années terribles qui ont, entre autres choses, saigné nos campagnes et accéléré leur déclin. Dans ses images, Xavier Beauvois ne nous présente pas la campagne ardéchoise, mais la vie ressemble bien à celle que vécurent nos ancêtres.

A noter que Nathalie Baye s'est parfaitement glissée dans la peau d'Hortense, le personnage principal, une paysanne endurcie par des années passées à travailler la terre.

Chap's



LES RETROUVAILLES

Le 18 Février 2018 nous nous retrouvions à la salle d'Alliandre à St Maurice en Chalencon pour notre repas d'hiver. Nous étions 87 convives camarades de classes, voisins et amis.

Après l'apéritif et quelques amuse-gueules nous nous installions en musique vers 13h autour des tables magnifiquement décorées pour déguster tout au long de l'après midi un bon repas concocté par nos amis Alain et Françoise.

Nous remercions vivement les personnes qui se sont dévouées pour nous servir et toutes celles qui ont travaillé dans l'ombre pour que cette journée soit une réussite.

Tout le monde était très heureux de se retrouver car l'ambiance régnait dans la salle avec le groupe musical « *La Clé des Chants* » du Pouzin qui a su nous distraire toute l'après-midi. Nous avons pu découvrir parmi nos invités des talents d'interprète en blagues et chansons !

L'association remercie tous ceux qui par leur fidélité prennent part à toutes nos rencontres.



**Notre prochaine
manifestation
aura lieu le
dimanche**

19 Août 2018

**à St Michel de
Chabریانoux.**

Elle sera animée par les majorettes de Gilhoc qui défileront dans le village et autour de la salle communale et par le groupe folklorique la Pradette de Privas et un joueur de cabrette bien connu dans notre village. Quelques jeux se dérouleront suivi d'un repas le soir. Plus de détail dans la prochaine Chabriole.

Merci au journal la Chabriole.

Pour l'association, Jeannette Faure.

Août 2017, randonnée en Val d'Aoste -suite et fin-

Jeudi 3 août : ce jour, pas de randonnée, transfert d'Anthey-St-André à Cogne, plus au nord, à proximité de la ville d'Aoste. Nous profitons donc de cette journée pour découvrir la capitale de la vallée. Pour la première fois dans nos séjours estivaux une journée plus « culturelle » se glisse au milieu des activités sportives. Beaucoup de monuments et autres édifices anciens, magnifique porte prétorienne, théâtre romain ... A midi toute la troupe se retrouve au restaurant, avant de continuer la visite de la ville, rues piétonnes, Arc de Triomphe, Pont de l'Arc... En milieu d'après-midi départ pour Cogne.

En route, visite d'un pont romain qui enjambe le Grand Eyvion à 56 m au dessus de l'eau, 50 m de longueur, une seule arche ; construit en l'an 3 avant J.C (c'est pas moi!!) on le traverse dans sa partie supérieure, retour au niveau inférieur sur des dalles de verre qui nous dévoilent une vue impressionnante sur la rivière. A 17h, installation à l'hôtel, « *Ostello La Mine* », plutôt auberge de jeunesse (ça va bien pour nous!) qu'hôtel. Nous négocions avec les responsables un séjour en demi-pension, donc repas sur place.



Vendredi 4 août : nous reprenons l'activité qui motive notre séjour, la rando! Aujourd'hui l'objectif est le « *Plan de la Tornetta* » à 2467 m d'altitude que nous atteignons après avoir avalé 815 m de dénivelé. Dans les derniers lacets de la montée nous apercevons quelques chamois dans les pierriers, et en débouchant au sommet je me trouve nez à nez avec un bouquetin ! Un peu plus tard une mère et son petit nous rendrons une longue visite de courtoisie !

Moments inoubliables, mais il faut bien redescendre et ce n'est pas toujours le plus facile ! Jean-Paul sera d'ailleurs victime d'une chute spectaculaire mais heureusement sans conséquences. Retour de bonne heure qui nous permet de flâner dans Cogne et faire quelques achats pour le pique-nique de demain.

Samedi 5 août : il fait grand beau ce matin. Deux groupes se constituent, la randonnée proposée (Refuge Sella) paraissant trop difficile pour certains qui craignent la répétition des dénivelés importants...



Annie, Jean-Paul et Nicole partent pour une petite rando bucolique, « *Le Royaume des Grenouilles* » (Vous pensez bien que ça ne pouvait que motiver Jean-Paul!!), mais au grès de leurs pérégrinations ils feront quasiment autant de dénivelé que nous. Pour notre part très beau parcours, magnifiques vues sur le Grand Paradis, pique-nique dans un décor de carte postale, tarte aux myrtilles au refuge ! Oui, la vie est belle parfois ! 910m de dénivelé environ, plus de 6 heures de marche. Tintin est toujours immobilisé et prend son mal en patience ; Annie est restée avec lui aujourd'hui.

Dimanche 6 août : ce matin le temps est couvert; aujourd'hui la randonnée proposée a pour objectif le col de Bardoney, par le vallon du même nom. Le dénivelé prévu de l'ordre de 1200m laisse augurer d'une journée difficile, risquant de laisser des traces dans les troupes. La première partie de la randonnée se déroule sans grosses difficultés, mais à la sortie de la forêt les choses sérieuses commencent. C'est une succession d'énormes pierriers sur lesquels il est difficile de progresser sereinement; une attention de tous les instants est nécessaire, on doit bien faire attention où l'on met les pieds pour éviter l'accident. Après le franchissement de deux ou trois de ces obstacles une partie des randonneurs abandonnent jugeant les difficultés trop importantes pour eux ... ils trouvent une variante qui leur permettra de nous attendre sereinement.

Je continue l'itinéraire prévu au départ accompagné de Christian, Dominique et Bertrand. Les pierriers succèdent aux pierriers et le balisage devient rare. Christian abandonne à son tour, effrayé lui aussi par les difficultés et nous laissent tous les trois.



Notre progression devient difficile jusqu'au moment où, à l'aplomb du col et en contrebas, je ne trouve plus une marque de balisage... et de plus le brouillard tombe. La prudence et la sagesse m'invite à faire demi-tour à quelques encablures du col. Nous rebroussons chemin et rejoignons le reste du groupe qui a trouvé un coin sympa pour pique-niquer. La nouvelle du jour et qu'une "saute de vent soudaine" emportât les lunettes de Françoise dans les flots du torrent!! La descente sans difficulté particulière se fera rapidement ce qui nous permettra de déguster quelques

glaces et autre demi au village. La journée fut moins difficile que prévu pour une partie des marcheurs même si, avec mes trois compagnons, nous, nous avons fait près de 1000 m de dénivelé.

Lundi 7 août: nous reconstituons les deux groupes de samedi et inversons les randonnées. En définitive nous avons tous fait le même parcours ! Petite précision sur le repas du soir: à force de se plaindre que l'on mangeait trop, on a rien bouffé ce soir là et nous nous sommes couchés légers!!! On a tout de même fêté l'anniversaire du patron avec un petit génépi et bien sûr fini par quelques chansons comme à notre habitude. Ainsi se termine notre séjour dont le bilan est bien sûr largement positif...

Mardi 8 août: Maurice et Geneviève partent de leur côté et nous rentrons à Saint-Marcel-lès-Valence sous les trombes d'eau ! Nous prenons ce dernier repas du séjour chez Annie ... j'ai réservé une petite surprise aux filles et si vous leur demandez elles vous diront ce que c'était !

Rendez-vous est pris pour l'année 2018, vraisemblablement sur le GR5 et la Grande Traversée des Alpes (en partie...).

Bourdiguas.

Ecrivez-nous 

Je remercie toutes les personnes
qui m'ont soutenue et qui me
soutiennent encore dans cette
épreuve douloureuse de la vie.

Joëlle.

Poème de Pierric, le petit fils
de Dominique de Palma à son
papy, écrit en italien et traduit
par Chap's.

*Un regard vers le passé
Un élan pour le futur
Ne doivent pas nous avoir détruits
Mais doivent nous avoir rendus forts.*

*Et même si les larmes continuent de tomber
Pour toujours tu marcheras à nos côtés.
Et même si l'eau du fleuve continue à couler
Nous ne nous permettrons jamais de fuir*

*Que ta force soit notre inspiration
Pour avancer dans cette illusion.
Et sache que s'il y avait une chose à se remémorer
Ce serait celle que tu nous as enseignée : combattre*

*Parce que jusqu'à ta fin ultime
Tu as combattu
Courageusement jusqu'au moment où ton âme s'est libérée de ton corps souffrant
Tu as combattu
Alors tant que les larmes couleront
Nous combattons.
Tant que l'eau du fleuve ne sera pas retirée
Nous combattons.*

*C'est l'héritage le plus précieux que tu nous as laissé
Et ce sera la conclusion venue de ton visage souriant
Parce qu'étant tes enfants nous devons suivre tes pas.*

Pierric

Uno sguardo sul passato
Una spinta per il futuro
Non deve averci distrutti
Ma averci reso più forti

E anche se le lacrime continueranno di cadere
Per sempre accanto a noi isterici a camminare
E anche se l'acqua del fiume continua di fluire
Non ci permetteremo mai più di fuggire

Che la tua forza sia la nostra ispirazione
Per avanzare in questa vita di illusione
E se ci fosse una cosa che dobbiamo ricordare
Sarebbe quella che ci abbia imparato a combattere

Perché è finché la fine ultima ti coraggiosamente
Hai combattuto
Finché la tua anima era liberata dal tuo corpo sofferente
Hai combattuto
Allora finché lo abbiamo visto fronte
Combatteremo
Finché l'acqua del fiume ci irritasse
Combatteremo

È l'eredità che ci hai lasciato di più prezioso
E sarà la conclusione del tuo sorridente viso
Perché essendo i tuoi figli
Dobbiamo seguire i tuoi passi

Pierric

Écrivez-nous 

Depuis mercredi, elle est là, je m'y attendais, il y avait des signes précurseurs.

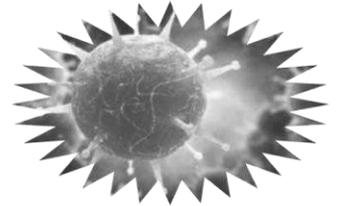
virus de la grippe
cherche partenaire
pour passer l'hiver



L'ennemi a progressé lentement mais sûrement.

La bataille a réellement débuté cette nuit, et tel Cyrano donnant des coups d'épée contre la mort invisible, je me suis battu dirigeant mon épée fictive à l'intérieur de mon corps contre cet ennemi tout aussi invisible.

Dois-je affronter ce virus sans l'aide fraternelle de miséreux dans mon cas ?



Où êtes-vous compagnons d'armes ?



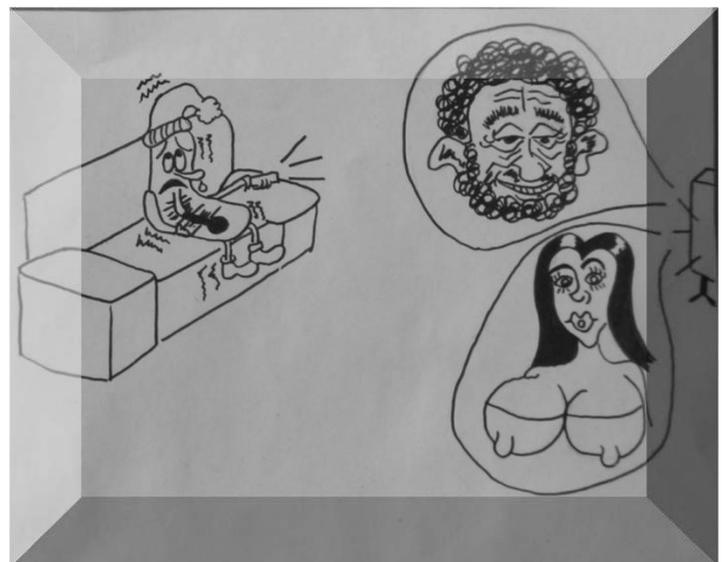
Gémir à plusieurs dans les trous d'obus de la Somme est-il préférable que gémir seul dans sa chambre ?

J'allume la radio pour reprendre des forces, et merde Dominique Seux, vite fuir.

J'ai dû être gazé pendant la nuit, par les Allemands, les Russes, Kim jong II ou Trump, car je me suis réveillé avec une déficience respiratoire (les salauds).

Après avoir pris mon aérosol, j'ai quitté mon poste de repli (mon lit) pour regagner le poste avancé (le canapé).

Là, la colline ennemie est à portée de main avec son poste de (télé)commandement. Il a fallu que je reprenne des forces et pendant ce temps, l'ennemi mitraillait toutes ses conneries, leur chef de troupe -Le petit Chef Hanouna- faisait tirer ses abrutis sans discontinuer avec un débit qui n'est pas sans rappeler les bombardements de Verdun.



Ma survie en dépendait après un effort héroïque, mon bras s'est déplié et mon doigt dans un ultime réflexe a actionné le bouton pour me libérer de tant d'indigence.

Putain, une seconde troupe était embusquée, Les anges de la réalité, dans ma fièvre j'ai entendu que le plastique n'était recyclé qu'à 25% en France, est-ce que le plastique dans les seins peut-être considéré comme recyclé ? Bon j'abandonne et enfouis ma tête dans les coussins du canapé.

Je me battraï plus tard.

Fabien Charensol



Un tsunami biblique

Le déluge (Gn 6-9)

Tsunamis, inondations, réchauffement climatique, menace atomique... sont pour nos contemporains des signes de fin du monde. Nos ancêtres avaient connu des déluges, phénomènes locaux devenus légendaires que chaque civilisation a colorés de sa propre mythologie. Les rédacteurs de la Bible partageaient les mêmes craintes : pourquoi les forces cosmiques se déchainent-elles et comment s'en protéger ?

Le pari perdu de Dieu

Il n'est pas facile d'expliquer les versets 1 à 6 du ch. 6 de la Genèse (premier livre de la Bible) où l'on voit les "fils des dieux" fricoter avec les filles appétissantes des hommes. Ils les prennent de façon exclusive, "pour eux" dit le texte, en en privant les humains. Ils agissent comme le roi David, qui a pris pour lui la femme d'un de ses officiers : « *Et il vit une femme qui se baignait... très belle à voir... il la prit... et coucha avec elle.* » (2 Sm 11, 2-6). Les humains ont rompu les amarres avec Dieu et la terre retourne au chaos primitif. Nous touchons là au mystère de la liberté humaine : Dieu a parié sur l'humain et il a perdu. Il est tellement écoeuré qu'il projette de l'éliminer ainsi que le monde animal. Mais le Seigneur dans le même instant ne peut se résoudre à voir son amour mis en échec : il va procéder à une re-création avec Noé et sa famille. Noé, en tout cas, sort du lot, même s'il n'est pas parfait. Son père Lamek avait d'ailleurs prophétisé que Noé « nous reconforterait de nos labeurs et de la peine imposée à nos mains par un sol maudit » (5, 29). Était-ce parce qu'il inventa la viticulture et fit les frais de ses effets ? (9, 20-21)

Noé le fada de Dieu

Le chantier de construction de l'arche en pleine campagne dura cent cinquante ans, selon la tradition. Les voisins disaient : c'est l'arche du Fada ! Sûr de la parole de Dieu, Noé haussait les épaules : il savait qu'un jour son arche flotterait. L'arche en hébreu se dit *tebat*, c'est une caisse. Or Moïse fut sauvé des eaux du Nil grâce à une autre *tebat* (plus petite !) que son père avait fabriquée. Ces deux caisses étaient calfatées de bitume (Ex 2, 3). Toutes deux inaugurent une histoire nouvelle ; elles ont assuré le salut, celui de l'humanité avec Noé, celui du peuple hébreu avec Moïse.

Si le chantier naval dura si longtemps, c'est, dit-on, pour laisser du temps aux hommes de changer de conduite, comme les quarante jours accordés par Jonas à Ninive. Mais ici sans succès.

Pour saint Augustin, la porte de l'arche « c'est le côté du crucifié percé par la lance, cette plaie par où entrent ceux qui viennent à lui » (La Cité de Dieu, 15; 26). Et le protestant A. Nouis ajoute : « L'Église peut s'identifier à cette arche ballotée, bousculée par la tempête du monde. Elle a souvent été symbolisée sous les traits d'une barque dont le mât avait la forme d'une croix. » Elle qui navigue depuis vingt siècles, avec, aujourd'hui, François à sa barre.

Le commissaire de bord

Les animaux choisis, paire par paire, mâle et femelle, attendaient dans les parcs, les vivres amassés dans les hangars. Quand les premiers orages s'annoncèrent, Noé fit charger l'embarcation, d'abord le fourrage et quand l'eau commença de monter, les animaux. Il embarqua alors lui-même, avec sa femme, ses fils et ses belles-filles. Il fit l'impasse sur l'eau douce, celle-ci ne devant pas manquer !

On remarquera que Noé n'a pas prévu de viande sur pied : la nourriture est alors exclusivement végétale. Alors commence l'inverse de la création : au lieu de séparer les eaux d'en haut de celles d'en bas (1, 6-10), « toutes les eaux du grand abîme jaillirent et les fenêtres du ciel s'ouvrirent. Il y eut de la pluie quarante jours et quarante nuits » (6, 11-12).

La nouvelle mise de Dieu

Contrairement à Adam et Ève qui avaient péché, Noé a fait confiance à Dieu jusqu'à construire en pleine terre cette arche qui l'a maintenu à flot. Maintenant que les eaux baissent et que les passagers ont crié « Terre ! », il peut envoyer une colombe qui revient, un rameau d'olivier dans le bec. Dieu a fait la paix avec les hommes et promet même de ne plus submerger la terre. On ne parlait pas encore d'enterrer « la hache de guerre » mais l'arc (en ciel) était une arme avant d'être un phénomène météorologique. Dieu se défait donc de son arc qu'il jette dans le ciel, signe de son alliance non seulement avec l'homme mais avec tout être vivant. Remarquons que cette alliance est unilatérale, Dieu seul s'engage. L'homme ne promet rien. Il n'a pas à cocher la fameuse case : « J'ai pris connaissance de tous les termes du contrat. » Le monde est sauvé par pure grâce de Dieu.

Arithmétique biblique

La Bible précise les dimensions de l'arche (en coudées) : 300 x 50 x 30 avec trois étages et une porte. À défaut d'imaginer si la population animale pouvait y tenir, retenons les symboles. Chaque lettre de l'alphabet hébreu correspond à un chiffre : A = 1, B = 2, etc. Ainsi la valeur numérique du nom du Seigneur (YHWH : Y = 10 ; H = 5, W = 6) va donner les mesures de l'arche : longueur 10 x 6 x 5 = 300 ; largeur 10 x 5 = 50 ; hauteur 6 x 5 = 30. Voilà l'arithmétique élevée au rang de théologie : on ne peut être sauvé que dans le Nom du Seigneur.

Bibliographie : NOUIS Antoine, L'Aujourd'hui de la création. (Réveil Publication) WÉNIN André, D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain

Bas Praly, le 18 février 2018 Pierre Duhaméau

En ce temps-là, on rêvait de chausser les crampons...

1970 : La Voulte Sportif accède à la cour des grands

Au printemps 70 la course des vouldains vers le Bouclier de Brennus enflamma la Vallée de l'Eyrieux, soulevant l'enthousiasme de toutes les générations et inondant de bonheur les chaumières jusqu'au Gerbier. Brandissant leur banderole « *Mountarem tant que pouerrem* », les inconditionnels supporters olliérois Chazal et Coste eurent même droit à une photo pleine page dans la presse sportive. Quant à moi, je suivais fidèlement à la radio les exploits de l'équipe des Cambé qui franchissait tous les obstacles sans trembler : seizième de finale, huitième, quart... Et je me souviens encore très bien de cette demi-finale d'anthologie disputée un dimanche après-midi de mai, alors que j'étais en train de réviser mes cours en vue des derniers partiels de l'année. Dès 15 heures, Didier Beaune faisait vibrer le haut parleur du transistor, prenant fait et cause pour le LVS qui réussissait à faire plier le S.U. Agen, déjouant ainsi les pronostics des spécialistes.



A la mi-temps, totalement pris par le suspens, j'avais mis mon classeur de côté et je regardais défiler lentement les minutes, les deux oreilles tendues vers les éclats de voix du commentateur de RMC. N'arrivant pas à franchir la ligne de défense ardéchoise, les agenais se heurtaient à la vaillance de 15 braves qui les couchaient sur la pelouse à chaque attaque. Incapables d'atteindre la terre promise, les lot-et-garonnais perdaient leur sang-froid, jusqu'au moment où leur troisième ligne Biémouret pétera un fusible et sera expulsé pour violence, déchaînant contre lui les foudres de Didier Beaune qui avait totalement oublié son devoir d'impartialité. La qualification du LVS pour la finale résonnera comme un coup de tonnerre dans le royaume d'Ovalie et, le dimanche suivant, les supporters ardéchois déferleront en masse dans les rues de Toulouse pour aller chercher ce bouclier tant désiré.

La fièvre du rugby s'empare de notre montagne

Dans le département, ce titre de champion de France ne restera pas sans lendemain, loin de là, il finira même de répandre le virus du ballon ovale parmi les jeunes saint-michaloux et c'est ainsi que, dès le 14 juillet, un premier match opposant St Michel à St Maurice sera organisé au Buis dans un pré de la famille Dumont et puis un second contre St Sauveur-Les Ollières à l'automne. Une revanche se disputera sur le terrain de foot de Vernoux au printemps suivant, concrétisant l'envie réelle de lancer un club dans la vallée à une époque où le sport collectif se résumait, en tout et pour tout, à une modeste équipe de handball créée depuis peu aux Ollières.

La photo ci-contre, bien que pas très nette, permet de reconnaître quelques pionniers de cette aventure (debout J.C. Manson, M. Esclaine, Coco, J. Blachier, J.C. Pizette, Yaya (G. Louis), D. Charenzol, G. Pizette, et à genoux : G. Béraud, P. Courby, C. Brunel, B. Dumont, J.M. Méallarès, Chap's, ?.



L'idée continuera à germer doucement pendant toute une année. En septembre 1971, un quatrième match sera joué à Granges-les-Valence face au RCGG, puis un autre, me semble-t-il, à Toulaud. Hélas, étant donné que les finances communales ne permettaient pas d'envisager la création d'un terrain de rugby et que les élus, de leur côté, ne considéraient pas le sport comme une priorité, alors c'est le FJEP qui va s'atteler à la tâche : les membres de cette jeune association (créée en 1969) ne manqueront pas d'audace pour s'investir dans cette folle aventure ! Et que n'a-t-on pas entendu au sujet de cette bande d'« inconscients » ! Au vu des résultats, ce n'étaient certainement pas des inconscients, mais plutôt des visionnaires ! On peut d'ailleurs se demander si le rugby se serait implanté un jour dans la vallée sans l'engagement du foyer, car c'est bien le FJEP qui a été le fer de lance de l'opération et qui a apporté les premiers financements. Il me semble qu'à l'époque les présidents successifs du FJEP étaient Claude Brunel et puis Christian Quairel.

La création d'Eyrieux XV

Chacun s'attacha à apporter sa modeste pierre à l'édifice, en fonction de ses compétences et de ses disponibilités. A l'automne 1971, profitant de ma présence sur le campus de Grenoble je suis passé au siège du comité afin de prendre des informations et récupérer un dossier d'affiliation (les clubs de Drôme-Ardèche étaient alors rattachés au Comité des Alpes). Peu de temps après, au printemps 1972, une réunion fondatrice, organisée chez Jacques Baud dans son restaurant le « Montagut », scella définitivement les destinées d'Eyrieux XV : le nom ne fut d'ailleurs pas difficile à trouver tant il fédérait les aspirations des jeunes de la vallée. La présidence du club fut assurée la première année (1972-1973) par Jean Reynier (le père de Marc), « jeune retraité » dont la maison au centre du village faisait office de « quartier général » des St-Michaloux.

Mais il faut savoir aussi qu'au cours des mois qui précédèrent cette assemblée générale, le FJEP n'avait pas été inactif : il avait pleinement démontré sa capacité d'anticipation en se procurant les fonds nécessaires pour l'aménagement d'un terrain. Pour ce faire, il avait organisé deux bals à la salle des fêtes de Vernoux où se rassemblait alors toute la jeunesse locale le dimanche après-midi. Si j'ai bonne mémoire, l'animation avait été confiée aux « Gentilshommes », un orchestre créé par de jeunes valentinois afin de payer leurs études : c'est Bernard qui s'était chargé de négocier les contrats du fait que les musiciens étaient ses copains de fac.

A notre grande joie, ces deux manifestations rapportèrent environ 20 000 francs, soit plus de 20 smic mensuel : cela constituait alors une belle somme ! Quant au terrain, j'avais obtenu l'accord verbal de Monsieur Chazal, un ami de ma famille. Pour les travaux de terrassement, Gaby Gerland fit une œuvre charitable en acceptant, après négociation (merci Dédé Brunel ?), d'ajuster son tarif aux 20 000 F dont disposait le foyer.

Et puis n'oublions pas les nombreuses journées de travail consacrées à ratisser les pierres, semer la pelouse, installer les poteaux, etc... : parmi les bénévoles, toujours les mêmes ! Jean-Claude, Gilbert, Coco, René, Alain, Bernard, Jean-Pierre, etc... Comme il n'y avait pas de vestiaires, Dédé Brunel proposa sa salle d'emballage qui se trouvait à deux pas. Quant au premier jeu de maillots, il fut offert par le LVS, qui était un peu le parrain du club. Et le facteur Jean Fabre assumait le rôle d'entraîneur. Enfin, tout était prêt pour débiter le championnat 1972-1973 quatrième série.



← Un match sur le terrain de Dusserre

Les premières saisons

La première rencontre officielle sera disputée en septembre contre Die et elle attirera un public venu en nombre des communes voisines, trop heureux d'assister à un événement inimaginable un an plus tôt. Malgré la défaite, les spectateurs, toutes générations confondues, étaient ravis qu'une telle animation fût organisée à Saint-Maurice et ils ne se firent pas prier pour revenir chaque fois que l'équipe évoluait à domicile. Je revois encore les visages réjouis de la « vieille garde », André, Abel, Elie, Paul, Henri, etc..., fiers de l'audace de leur progéniture. De l'avis général, l'initiative était couronnée de succès car cela

faisait bien longtemps que ce coin retiré d'Ardèche n'avait pas accueilli autant de monde ! N'oublions pas que le festival de la Chabriole n'existait pas encore : ce sera d'ailleurs la deuxième grande réussite à mettre à l'actif du FJEP, à partir de 1975, la troisième étant la Rôtie de châtaignes (en 1976 ?) et la quatrième, le journal de La Chabriole (automne 1979) !

Le public restera fidèle et viendra encourager son équipe pour tous les matches joués à Dusserre, même en plein hiver quand la bise glaciale descend du Serre de Saint-Maurice ! Ce terrain éphémère connaîtra son heure de gloire le 15 août 1973 quand le LVS viendra disputer un match de gala en présence de la grande foule. Toutefois notre pelouse « mouchoir de poche » ne servira que deux saisons avant d'être abandonnée en raison d'un avis négatif du Comité des Alpes. Et, malheureusement, les élus de l'époque laissèrent partir le club dans la vallée car ils n'avaient pas saisi l'intérêt de maintenir chez eux cette activité ô combien fédérative. Ce fut donc la mairie de Saint-Sauveur qui prit le relais avec son projet d'aménagement du site de Cintenat. Mais en attendant la fin des travaux, le club devra disputer la troisième saison uniquement chez les adversaires, matches aller et retour ; le président Roger Lebrat obtiendra toutefois l'autorisation de jouer quelques rencontres sur le terrain du LVS quand les voutains étaient en déplacement.



Une aventure unique et inoubliable

Ce handicap n'empêchera pas l'équipe de se qualifier pour les 32° de finale du championnat de France après avoir remporté le match de barrages à Tullins. Sous la houlette de Jojo Bernard, ex joueur vultain, Eyrieux XV éliminera plusieurs solides prétendants au titre : une fois franchi l'obstacle de Rives-Renage après prolongation (avantage au bénéfice de la pénalité), ce sera une qualification inespérée sur le stade du Puy après un essai marqué à la dernière minute par Jacques (de Conjols). Alors que rien ne semblait résister à cette bande d'ardéchois la belle aventure prendra hélas fin en demi-finale. Ce match perdu 14 à 7 demeure d'ailleurs un des grands regrets de l'équipe, car il sera disputé dans des conditions déséquilibrées à Ussel en Corrèze ; à l'issue d'un épuisant voyage de dix heures en autocar à travers les routes sinueuses du Massif Central, il fallut jouer avec les jambes en coton face à un adversaire venu des Charentes ; il est évident qu'en partant la veille le résultat aurait été différent et Eyrieux XV serait probablement allé en finale...de quatrième série, certes, mais en finale tout de même !

Les temps forts n'ont pas manqué au cours des premières années du club : de longs déplacements jusqu'en Isère, des victoires épiques, des matches disputés sous la neige, des défaites inquiétantes, d'autres plus encourageantes, des soirées chaleureuses à Saint-Michel (au bistrot ou au foyer), à Saint-Etienne de Serres (chez Maurice Arnaud) ou encore à Saint-Sauveur (au « Montagut » ou chez le président Michel Ribes). Il régnait une atmosphère de franche camaraderie entre des gars originaires de tous les villages alentour : Les Ollières, St Sauveur, St Pierreville, St-Fortunat, etc... En ce qui me concerne, j'ai le souvenir d'avoir laissé un genou sur le terrain de Cintenat en février 1977, ce qui m'imposa deux passages sur le billard mais je ne nourris aucun regret, bien au contraire. Comme aurait dit Georges Marchais, « *Le bilan est globalement positif !* ». En effet cette initiative avait apporté la preuve qu'à la campagne aussi on est capable de conserver une vie sociale et associative très active et dans l'esprit du petit village gaulois ! Par ailleurs, sur le plan personnel, il faut reconnaître que ces années-là ont scellé des amitiés extraordinaires. Et quel plaisir de retrouver régulièrement, où que l'on aille en Drôme-Ardèche, des gars avec qui on s'est frictionné pendant 80 minutes avant de sympathiser au cours de la fameuse 3^{ème} mi-temps !

Parmi les aventures mémorables vécues au cours de ces premières années, il y a aussi les deux titres de champions des Alpes réserves et, bien sûr, le match international à Aoste fin août 1981. Mais Gilbert vous en parlera mieux que moi dans une prochaine chabriole. Bien sûr, il y aura des moments de tristesse avec la disparition prématurée de quelques uns de nos camarades, Lago, S. Heimburger, C. Courtial, B. Garayt (j'en oublie certainement !) mais ce sont malheureusement les aléas de la vie contre lesquels on est bien démunis.

Pour conclure, je confirme que je demeure un nostalgique du rugby pratiqué à l'époque. Il n'avait rien à voir avec celui qui nous est proposé aujourd'hui et qui s'appuie sur des packs dépassant largement les 900 kg et des contacts traumatisants pour les organismes. D'ailleurs, la violence des chocs physiques n'est certainement pas étrangère à une baisse des effectifs au niveau national : en une saison 16 500 rugbymen n'ont pas renouvelé leurs licences et l'école de rugby a perdu 10 000 enfants ! Il y a quelques années dans la Chabriole je m'étais inquiété de l'évolution du jeu et mon article avait soulevé des réactions défavorables. Mais aujourd'hui des voix s'élèvent de toutes parts pour dénoncer des pratiques dévastatrices, qu'il faut revoir totalement, au risque de voir les jeunes désertier les terrains. Fort heureusement je note avec plaisir que notre club continue son bonhomme de chemin et je lui souhaite bon vent pour l'avenir !

Chap's



Le rugby est-il vraiment dangereux ? La question a été posée à Coco, ancien d'Eyrieux :

« *Absolument pas, à condition de respecter quelques règles de bon sens : toujours utiliser un écran suffisamment grand et bien réglé, mettre une assiette ou un plateau sous son menton quand on mange des chips, ne pas aller aux toilettes si le sol est glissant, allonger ses jambes sur un pouf pour éviter les risques de thrombose et surtout penser à bien s'hydrater.* »

Réflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- Écoute:

Chante la colère, déesse, du fils de Pélée, Achille, colère funeste, qui causa mille douleurs aux Achéens, précipita chez Adès mainte âme forte de héros, et fit de leurs corps la proie des chiens et des oiseaux innombrables: la volonté de Zeus s'accomplissait.

- En cette période de jeux olympiques, tu t'intéresses au premier dopé connu!
- Qu'est-ce que tu racontes Fredo ?
- Ben, Achille c'est le premier dopé, sa mère l'a trempé dans le styx pour améliorer artificiellement ses capacités et le rendre quasi immortel.
- Tu as raison, mais Achille ce n'est pas qu'un dopé. C'est aussi une personne qui choisit d'avoir une vie courte, mais héroïque plutôt que longue et pépère.
- C'est pareil, tous les dopés font ce choix. Lance Armstrong un célèbre dopé des temps modernes, a fait le choix de risquer sa santé pour 8 années de gloire et d'argent.
- Tu ne vas pas comparer Achille, l'allégorie de la chevalerie d'Homère, avec ce tricheur d'Armstrong !!



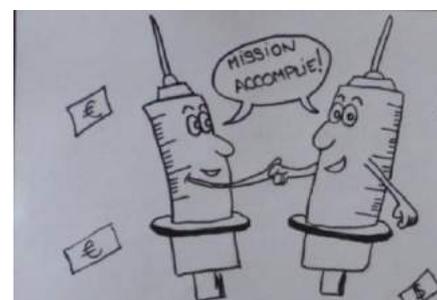
- Je ne vois pas la différence, Ginette. Beaucoup de sportifs se trouvent devant le dilemme suivant. A mon niveau, nous sommes très nombreux, si je prends des produits augmentant mes capacités, je serai le meilleur, la star, à moi les contrats juteux, les sélections nationales, la reconnaissance, la gloire... même si ma santé en pâtit. Donc la question est: vaut-il mieux avoir une vie courte mais glorieuse ou une vie longue mais morne ?

- C'est exactement la question que pose Achille et il choisit la gloire. Mais poursuivons ton raisonnement Fredo, et élargissons-le à toute la population. On est malheureusement très souvent confronté au choix entre plaisir et hygiène de

vie. Je pense notamment à la cigarette, à l'alcool (tiens ressers-moi un blanc), à la nourriture riche, aux expéditions extrêmes, ...

- Ah tu penses que l'alcool, la cigarette, les activités à risques sont des dopants ?

- Bien sûr, ils dopent la vie. Devant un verre d'alcool, se pose l'alternative suivante: soit je reste sobre et je conserve mon capital santé mais je risque de me faire chier, soit je bois, je m'amuse mais j'abîme mon avenir. On dope sa vie pour qu'elle mérite d'être vécue.



- Si je te suis Ginette, on peut doper sa vie grâce à l'alcool, la cigarette, la drogue, la saucisse de couenne, la mortadelle, le gigot bouilli à la menthe, le tofu, le lancer de couteaux, la philatélie, le saut en parachute, l'ascension de l'Everest en hiver sur une jambe et les yeux bandés, la traversée de l'Océan Pacifique à la nage, le combat contre l'ours à mains nues, l'amour de dieu, la passion du capitalisme, la foi en Mélenchon, la marche de Macron, la course à pieds, les pouces de facebook, les flammes de snapchat ...

Et toutes ces activités qui apportent de l'intérêt à la vie et sont toutes plus ou moins dangereuses voire mortelles. Est-il bien prudent de se doper ?

- Je ne peux m'empêcher de citer Brel qui disait : "le monde sommeille par manque d'imprudence". Réveillons le monde Fredo, soyons encore imprudent dirigeons-nous vers l'ivresse !



Fabien.
(Illustration de Delphine Charenso)

Chronicolette printemps 2018

Dernière mise à jour le 3 mars

Pensée du jour : Il est plus difficile de désagréger un préjugé qu'un atome. Albert Einstein

Le 30 janvier 2018 à l'Assemblée Nationale, trois jours après l'ouverture d'une enquête pour viol qui vise le ministre Gérald Darmanin, de nombreux députés de la majorité l'ont longuement ovationné.

Voilà donc des centaines de députés qui savent déjà, eux, que G. Damanin n'est pas coupable. Des centaines de députés savent, *avant les conclusions de l'enquête*, que Sophie Spatz, la plaignante, est une menteuse.

Monsieur Darmanin n'a pas la tête d'un violeur ?
Madame Spatz a le corps d'une menteuse ?



Ils n'ont pas de bol les députés puisque seules 5 à 10 % des victimes de viol portent plainte, mais ils ont raison d'espérer : seules 2 plaintes sur 3 sont classées sans suite et 1 à 2 % des viols aboutissent à une condamnation des auteurs *en cour d'assises* où ils risquent jusqu'à 20 ans de prison.

Et qui peut croire que des DSK, Georges Tron, Denis Baupin... sont des agresseurs sexuels ? (Bon, pour Tariq Ramadan, on est prêt à nous l'accorder sans attendre...)

Une fillette de 11 ans violée ? Pour le tribunal de Pontoise c'est une « *atteinte sexuelle* » (pas un crime). Ce n'était pas tout à fait un viol ? Non. L'enfant n'avait pas refusé de suivre le violeur...



Affiche association femmes Tunisie

Les dominants inversent la situation pour la nier. Ils portent plainte pour diffamation et dénonciations calomnieuses. (Même DSK a porté plainte contre Nafissatou Diallo.)

Le doute est toujours du côté des femmes. Les femmes sont présumées consentantes et menteuses. (Porter plainte, passer devant un juge soupçonneux, que du plaisir ! Plaisir de mythomanes, bien sûr.)

La faute est toujours du côté des femmes. La jupe trop courte (la pute), le sourire trop large (la salope), le « non ! » pas assez prononcé (la chienne).

Chaque année en France, au moins 5 % des femmes de moins de 35 ans sont victimes¹ d'une *agression sexuelle* (on ne parle pas ici de harcèlement). On peut estimer que plusieurs millions de femmes sont concernées (1).

Des siècles que les religions, les États, leur justice, leur police soumettent les femmes à leur ordre moral, social, économique et politique. À leurs plus grands bénéficiaires.

1 Selon une enquête de l'INED (institut national d'études démographiques)

Mais au fait, à quoi ça sert, tout ça ?

En Syrie, en Birmanie, en Centrafrique, au Congo, dans tous les conflits, le viol, le viol, le viol.
En temps de guerre, le viol sert d'arme de destruction massive.

Le reste du temps, en France par exemple, le viol est le crime le plus répandu et le plus impuni.
C'est de la destruction ordinaire, un instrument de domination ordinaire. Mais quand même un des meilleurs avec le racisme : même les exploités économiques l'utilisent contre d'autres exploités.e.s.

Trois femmes sont tuées par semaine
sous les coups de leurs conjoints ou ex-conjoints²

Un viol de mineur.e par heure.

Une agression sexuelle chaque minute.

62 000 femmes sont victimes chaque année de viol et de tentative de viol, ce qui représente 96 % du total des victimes. (INED)

En moyenne 200 000 femmes se déclarent victimes de *violences conjugales* par an.

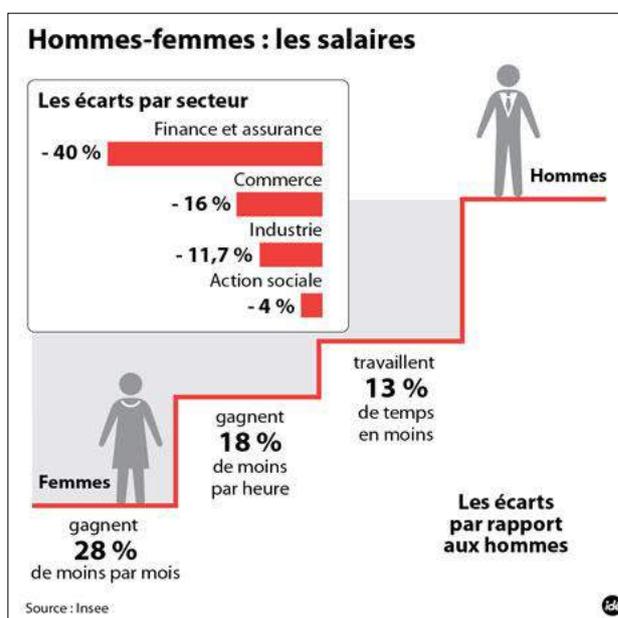
95 % des femmes *perdent leur emploi* si elles parlent des violences et/ou harcèlements qu'elles subissent au travail.

« **La France n'est pas un pays à prendre comme une femme** »

F. Fillon le 12 octobre 2015

Contrairement aux idées reçues, les **trois quarts** des viols ou des tentatives de viols visant les femmes proviennent de la famille, des proches ou de son propre conjoint (ou ex-conjoint).

Un cinquième se produit dans des espaces publics. Le reste au travail ou dans le milieu des études.



3 français sur 4 ne distinguent pas harcèlement, blagues salaces et séduction. Et vous ?

« Le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui, soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. »

« Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers. » **Voilà ce que dit la loi.**

2 Tous les chiffres viennent des statistiques du Haut Conseil à l'égalité hommes femmes

« Femme qui siffle et poule qui contrefait le coq sont préludes de catastrophe. »
(proverbe provençal)

Les hommes et les femmes sont belles

La règle de proximité n'a rien d'une élucubration féministe du 21^{ème} siècle. En grec ancien, l'adjectif épithète ne se mettait pas toujours au masculin : il s'accordait avec le nom le plus proche. En latin pareil.

La règle où le masculin l'emporte s'impose au 18^{ème} siècle pour des raisons qui ne doivent rien à la linguistique :

« Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte », affirme l'abbé Bouhours en 1675. « Le genre masculin est réputé plus noble à cause de la supériorité du mâle sur la femelle », complète élégamment, en 1767, le grammairien Nicolas Beauzée.

Mais pour ou contre ou interrogatif/ve sur la règle « de proximité », ne dites pas comme Michel Onfray « Elles se sont faites violer. » On parle de viol, donc il y a des victimes, qui donc n'ont pas été *sujet* mais *objet*.

Dites : « Elles ont été violées. »

Mais aussi balancez tout ! Intervenez ! La violence faite aux femmes VOUS REGARDE !



Les femmes font les 2/3 du travail mondial. Elle gagnent 10 % du revenu mondial. Étonnant, non ?

balance ton porc, c'est un peu excessif, non ?

#balanceTonPorc, on est à deux doigts du #dénonceTonJuif (Eric Zemmour).
Éric, les juifs, c'était les gentils; les porcs, c'est les méchants, d'accord ?

Faudra pas s'étonner après que les hommes deviennent homosexuels ! (anonyme). L'homosexualité n'est pas une maladie. Être homosexuel ce n'est pas avoir peur des femmes.

#balanceTonPorc, c'est pour noyer le poisson de l'Islam. (Fienkelkraut).
Merci Fifi ! Ça manquait à l'humanité, ton analyse clairvoyante!

« Porc », c'est pas joli.
(Bernard Henri Levy)
Non, c'est pas beau les gros mots dans la bouche d'une fille !

«#Balancetonporc» repose sur les bases d'une violence verbale hargneuse. Pour riposter à l'agression, certaines femmes recourent au verbe aigri et acariâtre. (Maya Kadra, auteur, critique littéraire)
Ma biche ! Mais oui, restons calmes et fermons-la ! Mais dis-moi, c'est pas ce qu'on a fait depuis des centaines d'années ? Est-ce que cela a diminué les agressions ?

Encore la guerre des sexes ! (anonyme)
Mais non, c'est la guerre de classe !
Pour construire un monde nouveau où les hommes seront libres aussi parce qu'aux côtés d'eux, ils auront des femmes qui seront leurs égales, socialement, économiquement, et qui n'auront plus peur !

À part ça, incroyable, des hommes s'élèvent contre le harcèlement. Des hommes sont contre le sexisme. Des hommes sont contents que ça bouge. Dingue, non ?

Le 9 janvier, dans *Le Monde*, 100 femmes prennent la défense de la "liberté d'importuner". Il y a Catherine Deneuve et que du beau monde, bien protégé.

Les concurrentes pour miss Pérou 2018 ont une plus grande conscience que les stars françaises ! Allez voir la vidéo Internet sur « miss Pérou 2018 ».

Leïla Slimani, Prix Goncourt 2016, réclame, elle, « le droit de ne pas être importunée ».

« **Un porc, tu nais ?** » par Leïla Slimani 12 janvier 2018
(extraits)

Marcher dans la rue. Prendre le métro le soir. Mettre une minijupe.... Danser seule au milieu de la piste. Me maquiller comme un camion volé. ... M'allonger dans l'herbe à moitié dénudée. Faire du stop. Boire seule un verre en terrasse. Courir sur un chemin désert. Attendre sur un banc. Draguer un homme, changer d'avis et passer mon chemin... Allaiter mon enfant en public. Réclamer une augmentation.

Dans ces moments de la vie, quotidiens et banals, je réclame le droit de ne pas être importunée. Le droit de ne même pas y penser. Je revendique ma liberté à ce qu'on ne commente pas mon attitude, mes vêtements, ma démarche, la forme de mes fesses... Je revendique mon droit à la tranquillité.... Je veux la liberté de vivre ... dans un monde qui est aussi un peu à moi.

Je ne suis pas une petite chose fragile. Je ne réclame pas d'être protégée mais de faire valoir mes droits à la sécurité et au respect. Et les hommes ne sont pas, loin s'en faut, tous des porcs. Combien sont-ils, ces dernières semaines, à m'avoir éblouie, étonnée, ravie, par leur capacité à comprendre ce qui est en train de se jouer ? A m'avoir bouleversée par leur volonté de ne plus être complice, de changer le monde, de se libérer, eux aussi, de ces comportements ? ... Les hommes qui m'entourent rougissent et s'insurgent de ceux qui m'insultent. De ceux qui éjaculent sur mon manteau Du passant qui me demande si «je baise» et finit par me traiter de « salope ». ... Mon fils sera, je l'espère, un homme libre. Libre, non pas d'importuner, mais libre de se définir autrement que comme un prédateur habité par des pulsions incontrôlables. Un homme qui sait séduire par les mille façons merveilleuses qu'ont les hommes de nous séduire.

Je ne suis pas une victime. Mais des millions de femmes le sont. C'est un fait et non un jugement moral ... Et en moi, palpite la peur de toutes celles qui, dans les rues de milliers de villes du monde, marchent la tête baissée. Celles qu'on suit, qu'on harcèle, qu'on viole, qu'on insulte, qu'on traite comme des intruses dans les espaces publics. En moi résonne le cri de celles qui se terrent, qui ont honte, des parias qu'on jette à la rue parce qu'elles sont déshonorées. De celles qu'on cache sous de longs voiles noirs parce que leurs corps seraient une invitation à être importunée...

J'espère qu'un jour ma fille marchera la nuit dans la rue, en minijupe et en décolleté, qu'elle fera seule le tour du monde, sans avoir peur, sans même y penser. Le monde alors ne sera pas un monde puritain. Ce sera ... un monde plus juste, où l'espace de l'amour, de la jouissance, des jeux de la séduction ne seront que plus beaux et plus amples. A un point qu'on n'imagine même pas encore.



Lectures de nos anciens

Dans les archives familiales que j'ai eues la chance de recueillir des générations précédentes figurent deux des trois tomes d'un ouvrage intitulé « *Histoire naturelle de la santé et de la maladie chez les végétaux et les animaux en général et en particulier chez l'homme* » par F. V. RASPAIL

Cet ouvrage a appartenu en son temps à mon arrière-grand-père Jean-François Juston (1802 - 1899) qui avait souhaité devenir médecin. Mais la décision de son père avait été autre et sans appel : « *les études médicales conduisant à la débauche. Pas question* ». Au-delà de contraintes matérielles et pratiques, cela exprimait assez bien un certain puritanisme protestant.

En sa troisième édition, ce livre date de 1860. Écrit en petits caractères, ces trois volumes représentent quinze cents pages. Il n'est guère étonnant que Jean-François Juston soit devenu aveugle au soir de sa vie après avoir souvent consulté cette gigantesque encyclopédie médicale.



En parcourant le premier tome, j'ai trouvé plusieurs pages qui stigmatisent la peine de mort. Non seulement elle est combattue avec vigueur de façon solide et argumentée, mais l'auteur s'élève contre la légende qui ramenait l'assassinat

du duc d'Enghein, prince de Condé, à un simple suicide. Même là, vers 1860, le Second Empire commençait à se libéraliser car l'auteur était courageux. Suit la comparaison, médicalement parlant, entre pendaison et décollation, potence et guillotine. J'ignore si, sous le rapport d'une moindre souffrance, la conclusion en faveur de la pendaison serait confirmée aujourd'hui par la science moderne.

Mais dans cet ouvrage vénérable j'ai trouvé beaucoup de renseignements qui m'étaient inconnus. Notamment que Joseph-Ignace GUILLOTIN (1738-1814) avait été médecin, député du Tiers État, chargé entre autres, de

réorganiser les écoles de médecine, de chirurgie et de pharmacie. Et c'est, révolté, horrifié par les tortures liées aux dispositions pénales de l'Ancien Régime, qu'il proposa de substituer la décapitation à la strangulation. Jeté en prison en 1793, la chute de

Robespierre le 9 thermidor 1794 lui évita de trop s'appropriier et d'expérimenter sa propre invention.

Mais l'efficacité et le rendement même de cet instrument, d'une simplicité sans égale, n'ont-ils pas automatiquement augmenté le nombre de victimes de la Terreur et éliminé beaucoup d'innocents ? C'est dire que les paradoxes nous interpellent de toute part.

20 mars 1702 - 9 octobre 1811 : cent quatre vingt neuf années pour abolir la peine de mort, « *pour commencer à croire*- je cite ce grand républicain que fut François Raspail (1794-

1878)- à une Révolution humanitaire ».

Ne laissons pas le vote de 1981 être remis en cause sous la pression des circonstances du moment ou de raisonnements par trop élémentaires et passionnels.

Etienne JUSTON.

Combiér, St-Maurice-en-Chalencon le 22/12/2017

Drôle de hasard... découvert dans la biographie de F.V. Raspail

François Raspail, avait publié en 1845 son premier almanach : *Manuel de santé à l'intention des milieux populaires*, où il donnait la recette d'une liqueur hygiénique de dessert, qui assurerait une longue vie. Repris à Saumur par la famille Combiér, « l'élixir Raspail » est amélioré en 1852 par l'ajout de zestes d'orange. La liqueur doit changer de nom et devient l'élixir **Combiér**.



Claire.



Chasse : 526 428 €

Il s'agit de la facture payée, par les chasseurs ardéchois, aux agriculteurs ardéchois pour l'année 2016/2017.

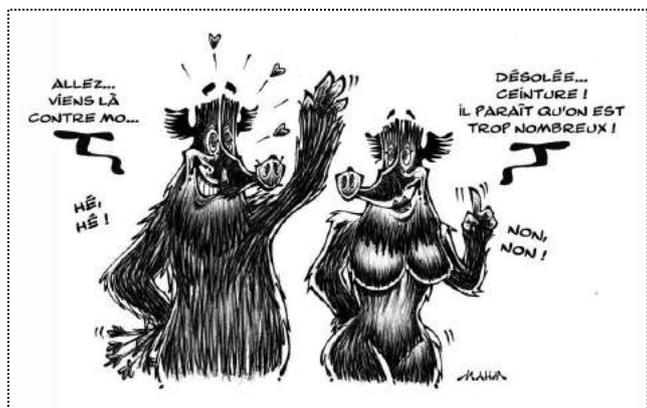
Ce constat m'amène à me poser un certain nombre de questions par rapport au problème des dégâts grand gibier (grand gibier parce que les sangliers ne sont pas les seuls en cause... les chevreuils ont leur part de responsabilité, entre autre sur la commune de St Michel).

Je vais déjà revenir sur ce montant (plus d'un demi-million d'euros). Il est certes réel, même si dans pas mal de cas de dégâts sanglier l'évaluation semble largement surestimée et je dois, une fois encore, affirmer que les chasseurs assument, seuls, cette charge. Une taxe (certains disent un timbre) grand gibier (30 € par chasseur) est prévue pour régler cette somme.



par les ACCA (Association Communale de Chasse Agréée) qui ont eu des dégâts sur leur territoire pour cette saison 2016/2017. A titre d'exemple l'ACCA de St Julien le Roux doit payer 800 €. Cela veut dire une augmentation plus que sensible de la carte d'adhérent pour les années à venir.

Nous (St Michel) n'avions pas de dégâts cette année là, mais c'est loin d'être le cas pour la saison 2017/18. Nous nous attendons donc à devoir mettre la main à la poche, doublement, puisqu'il est déjà acquis que le timbre grand gibier va lui aussi faire un bon en avant. Au risque de me répéter, je rappelle, **une fois encore, que les dégâts** sangliers et chevreuils subits par les agriculteurs sont indemnisés uniquement par les chasseurs. Cela en réponse à ce que j'ai pu m'entendre dire cette année : « *on peut bien faire une demande pour les dégâts, ça ne vous coute rien...* »



Mais, pour la facture de l'année passée, on est loin du compte (**et tout porte à croire que ce sera bien pire cette année !**) et la réserve financière est dépassée de **206 248 €**. Pour financer ce dépassement, la Fédération des chasseurs de l'Ardèche prend, sur ses propres deniers (qui sont eux aussi quelque part ceux des chasseurs ardéchois) 103 124 €, ce qui fait qu'il reste 103 124 €. Cette somme est prise directement en charge

Petit rappel aussi en ce qui concerne les clôtures de protection dont bénéficie un certain nombre de personnes sur la commune. Elles sont, pour les agriculteurs, financées à 100% par les chasseurs. C'est, hélas, pas évident pour les éleveurs car les prairies de fauche ne sont pas faciles à clôturer.

Constat amer. Notre loisir nous coûte très cher mais cela ne serait pas très grave si on ne devait pas subir, en plus, une pression constante quant à cette activité soit disant dangereuse, soit disant d'une autre époque, soit disant, soit disant... Bon, tant que c'est « soit disant », ça passe, mais quant au final il y a une plainte auprès des gardes-chasse (ce qui est mon cas cette année, plainte pour laquelle je n'ai, sur le coup, absolument rien à me reprocher si ce n'est le fait d'être chasseur), c'est trop. J'en ai un peu marre, marre de passer des heures à la prévention des dégâts, marre de payer pour des dégâts pas toujours avérés pour finalement se faire rentrer dedans comme un malfaiteur.



Ceci dit, le chasseur est-il dangereux ? Très sincèrement je ne le crois pas même si un accident est toujours possible. Mais qui peut m'assurer que prendre le volant ne comporte pas le risque de provoquer un accident ? Nous faisons de la sécurité notre préoccupation principale car nous sommes bien conscients d'avoir une arme dans les mains. Mais nous ne pourrions jamais raisonner une personne qui a peur de nous, qui a peur dès qu'elle voit un gilet orange même si les dits gilets sont loin de chez elle, qui panique dès qu'elle entend une détonation même dans le lointain. A cette personne, je dirai de voir autour d'elle les problèmes que peuvent poser les sangliers (ou le trop de

sanglier), de discuter avec les agriculteurs et peut-être de les aider à prévenir les dégâts (plutôt que de porter plainte contre un chasseur), bref, de faire ce que je fais depuis des années.

Bon, je m'emporte. Heureusement, ces mauvais moments ne sont pas la règle générale.

Bon nombre de mes amis(es) agriculteurs sont reconnaissants de l'effort fait par les chasseurs tant par la prévention, la protection que par la chasse elle-même. A eux, inutile de dire que **les sangliers ne sont pas les sangliers des chasseurs** et d'ailleurs, le chasseur que je suis ne souhaite pas qu'il y en ait encore plus.

Concernant le chevreuil, quand il est rentré dans votre jardin potager, vous le trouvez tout de suite un peu moins mignon ! Pour le chasser, on paye plus cher car le plan de chasse nous impose une taxe de 15€ par chevreuil, avec un minimum obligatoire de 15 animaux abattus.



Pour finir, malgré un certain désenchantement, la passion demeure la plus forte et, bien sûr, je continuerai de chasser même si je me dis parfois qu'une grève de la chasse aux sangliers (ainsi que l'arrêt de la prise en compte des dégâts par les chasseurs) pourrait être une expérience intéressante.

Coco



Que faisaient-ils à quarante ans ?

Emmanuel Macron a fêté ses quarante ans fin 2017, l'année même de son arrivée à l'Élysée. Il n'y a pas si longtemps, alors qu'il était ministre des finances de Hollande, les *Guignols de l'info* le présentaient encore plus jeune, entouré de son « gentil papa de gauche » et « son gentil papa de droite ». Depuis ce temps-là, le petit a fait son chemin et cela fait déjà un an qu'il a pris la place de « son gentil papa de gauche ». Toutefois, à son âge, il n'est pas le plus jeune chef d'État puisqu'il est devancé par le prince Louis-Napoléon Bonaparte qui fut élu premier président à l'âge de 38 ans et 7 mois, avant de tordre le cou à la Seconde République et de restaurer l'Empire. Et si l'on s'amuse à fouiller dans l'histoire de France, on trouve mieux encore : en remontant jusqu'au XVIII^e siècle, on découvre que Louis XV accéda au trône à seulement 5 ans et 6 mois. Bien sûr, cet arrière-petit-fils du Roi Soleil n'aura alors que le titre puisque c'est un cousin, le Duc d'Orléans, qui assurera la régence jusqu'à ses 14 ans !



Mais, si l'on s'en tient à la V^e République, on voit que Macron est bien le plus jeune des 8 présidents élus depuis 1958. La question suivante vient tout naturellement à l'esprit : que faisaient ses 7 prédécesseurs au même âge ?



En 1930, le premier, Charles de Gaulle, n'était pas encore général et il était en mission au Liban. La France avait alors un mandat de la Société des Nations pour administrer ce pays du Proche-Orient avant qu'il n'accède à l'indépendance. On voit sur la photo le commandant De Gaulle assis sur un « chira » (amas de pierres) en train de fumer tranquillement sa cigarette en compagnie de « Tante Yvonne », d'un autre officier et son épouse.

Le second, Georges Pompidou, après avoir débuté comme professeur agrégé de lettres, est entré en qualité de conseiller au cabinet du gouvernement formé par De Gaulle à la Libération. Au départ du général, il devient directeur du commissariat au tourisme jusqu'en 1949 et à 40 ans il est maître des requêtes au Conseil d'État. Il reviendra à la politique au retour du général (1958) et fera la carrière que l'on sait : premier ministre en 1962 et puis, suite à la démission de Charles De Gaulle, il deviendra président à 58 ans en 1969, un âge dans la moyenne des présidents élus depuis l'instauration de la III^e République en 1870.



Le troisième, Valéry Giscard d'Estaing, a débuté sa carrière comme inspecteur des finances et, fort logiquement il deviendra ministre des finances dans le gouvernement Pompidou, poste qu'il occupait à 40 ans en 1966. Il sera élu président de la république à 48 ans en mai 1974, suite au décès de Georges Pompidou.



Le quatrième, François Mitterrand, a commencé sa carrière politique à la Libération et il sera ministre à diverses reprises sous la IV^e République. A l'âge de 40 ans il occupe la fonction de ministre de la Justice, Garde des Sceaux, suite à la victoire du Front Républicain aux élections législatives de 1956. Au retour du général en 1958, il quittera le gouvernement et il siègera dans les bancs de l'opposition où il restera pendant 23 ans avant d'être élu président en 1981 à 65 ans.

Le cinquième, Jacques Chirac, après être sorti de l'ENA en 1959 et avoir embrassé une carrière de haut fonctionnaire qui le promènera de ministre en ministre, sera élu en Corrèze où il présidera le conseil général. Proche du président Pompidou, pour ses 40 ans en 1972 il sera nommé Ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Messmer. Ensuite il sera 1^{er} ministre de Giscard (1974) et de Mitterrand (1986) et aussi maire de Paris (1977). Il succèdera à François Mitterrand en 1995, à l'âge de 63 ans.



Le sixième, Nicolas Sarkozy, a prêté serment comme avocat en 1981. Auparavant, il avait été élu conseiller municipal de Neuilly sur la liste Peretti en 1977. Suite au décès subit d'Achille Peretti en 1983, il devient maire de Neuilly, grillant la politesse à Charles Pasqua qui attendait le poste depuis longtemps. Il devient député des Hauts-de-Seine en 1988. En 1995 il ne mise pas sur le bon candidat à l'élection présidentielle, choisissant Balladur au lieu de Chirac et n'est pas reconduit au gouvernement. A l'âge de 40 ans il entame donc « une traversée du désert » dans sa mairie de Neuilly et reviendra au gouvernement en 2002. Il abandonnera son poste de ministre en 2004 pour prendre la direction de l'UMP, ce qui le conduira à l'Élysée en 2007, à l'âge de 52 ans.

Enfin, le septième, François Hollande, a fait lui aussi l'ENA, comme Chirac, et a débuté sa carrière professionnelle comme conseiller référendaire à la cour des comptes, tout en étant un militant politique actif. A 40 ans, en 1994, il préside la communauté de communes de Tulle et il devient secrétaire national du PS chargé des affaires économiques. Il deviendra par la suite premier secrétaire avant d'être élu à la présidence de la république à 58 ans en 2012.



Corneille a écrit dans *Le Cid* : «A une âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années». Les partisans de la *République en marche* en semblent persuadés ; en ce qui concerne les autres électeurs, le président Macron a encore quatre ans devant lui pour les convaincre !

LE MONDE MERVEILLEUX OU NOUS VIVONS

Ou : LES NOMS DE REVE QUE NOTRE EPOQUE ADORE DONNER

Par Jean Pierre Meyran

Nommer les choses, les végétaux et les animaux fait partie de la mission que le Bon Dieu a assignée à Adam... Notre époque magico-post-moderne nous offre une pléthore de noms merveilleux pour désigner des réalités merveilleuses, nous faire rêver et danser de joie, (censément) alors qu'il ne s'agit que de technique et de commerce... ou d'illusion, et de se croire autre chose que ce que l'on est...

L'anglais est fortement sollicité, dans ce rêve d'efficacité américaine omniprésent... Et nos élites fascinées délaissent le français, qui ne fait plus rêver en France, pas plus que l'Espagnol en Espagne ou l'Estonien en Estonie.

Ainsi, le slogan des JO de Paris, en 2024, qui censément doit fédérer ? « Made for sharing ».

Faits pour être partagés. Bigre. Yes. Damned. Palsambleu... Qui partage quoi, au juste ?

Ainsi, vous savez certainement que nous vivons sous le quadruple empire de :

1. **Lunettes d'appoint**
2. **Femme à qui il manque un sein**
3. **Le Livre du Visage**
4. **Pomme**

Vous direz que je déparle. Comment ? Vous ne les avez pas reconnus ?

Que sont donc en anglais des **Googles**, si ce n'est des **lunettes d'appoint** ? On parle ainsi de **Swimming Googles**, lunettes de natation, celles que portent les champions olympiques, ou encore de **Ski Googles**, lunettes de ski.

Qu'est ce donc qu'une **femme à qui il manque un sein**, si ce n'est une **Amazone** ? **Amazon** en anglais. Voilà notre cyberboutique totalitaire...

Et le **Livre du Visage** ? Facile : **Facebook**, que le francophone espiègle transformera en Fesse de Bouc !

Quant à la **Pomme**, vous aurez deviné : c'est **Apple**. L'ensemble constitue le fameux GAFKA, empire américain du **Pouvoir Doux (Softpower)** qui nous tient tous plus ou moins sous son emprise....Même si pour la « douceur », on repassera !

La Lunette d'Appoint est ainsi liée à Minidou. Quoi ? Un assouplissant textile ? Pas tout à fait. **Mini-mini-doux** serait plus exact. Oui : c'est **Microsoft**, soft voulant dire doux, pas dans le sens de « sucré » mais de doux, opposé à dur, comme on dit une pluie douce, une eau douce (pas calcaire), une drogue douce. **Microsoft : micro-doux.**

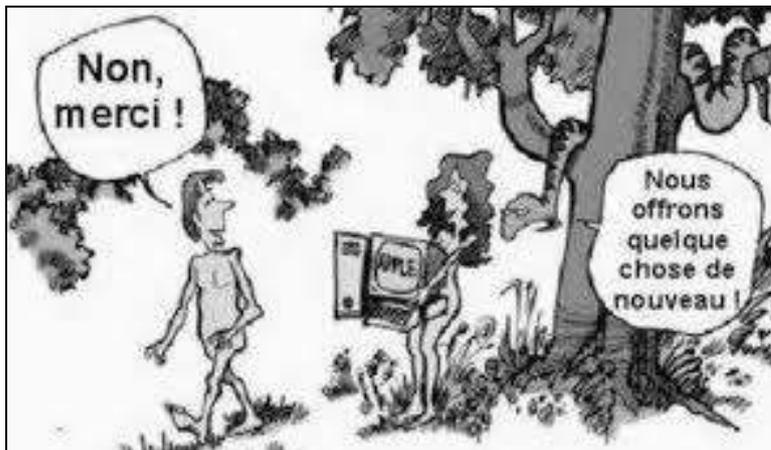
Et les ordinateurs de **Micro-doux** tournent avec des **Fenêtres. Windows.** Avec de partout des **lignes chaudes** pour nous venir en aide en cas de problème (les **Hotlines**).

Parfois, nos ordinateurs sont envahis d'insectes, et de **bestioles**. Eh oui, un **Bug**, c'est ça. Comme un **Lightening Bug**, une « Bestiole Eclairante » : la luciole...

Le français, aimable et adaptatif quand ça lui chante, en a fait un verbe. Dire donc que mon ordinateur a **bugué**, c'est dire qu'il a **bestiolé**. Délicieux, non ?

Après, à l'oral, soit on garde la phonétique française, « bugué », soit on se la joue « american class », ce qui est le plus fréquent, et alors l'ordinateur a « beugué ».

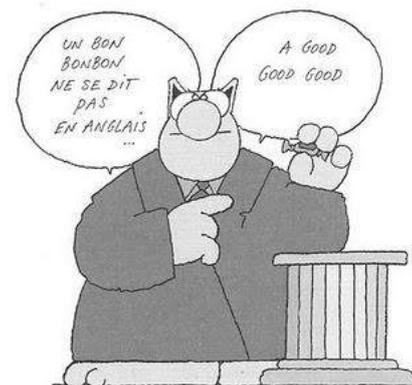
Quant aux vidéos et autres morceaux de musique, nous les contemplons sur **Toi-Tuyau** ou sur le **Mouvement Quotidien**. Oui, il s'agit bien de **You Tube** et de **Daily Motion**.



Alors donc, j'ai ouvert ma **pomme** pour chausser mes **lunettes de natation**, afin de trouver sur le **livre du visage** quelqu'un qui pourrait m'expliquer pourquoi une **bestiole** est entrée dans mes **fenêtres**. La **ligne chaude** de **mini-doux** n'a pas pu me répondre. Finalement sur **toi tuyau** j'ai pu voir une explication pour **débestioler** ma bécane.

Ça c'est du français ! C'est pourtant ce qu'on dit, et ce qu'entendent les anglophones !

Et après nous avons la prétention de nous dire vivre dans un monde rationnel ?



LES TRANSPORTS

Les grandes entreprises classiques et sérieuses changent depuis quelques années de nom à tout va pour faire moderne, branché, et nous faire croire à un monde meilleur... pour elles.

Ainsi, notre belle SNCF, plus soumise que jamais aux lois de la rentabilité pour l'actionnariat, et aux diktats néo-libéraux de Bruxelles, a-t-elle décidé que nous ne voyagerions plus en **TGV**, train à grande vitesse, pas assez poétique, mais en **Inoui**.

Quant au site, la SNCF insistait déjà pour vendre non plus des billets de train d'un point à un autre, mais des « voyages » d'où **voyages-sncf.fr**. Depuis peu il n'y a donc plus de voyages non plus. Il faut bondir dans la joie et à pieds joints dans l'expérience globale et exaltante du parcours sur rail, avec **oui.sncf**, sans .fr ou .com. Oui à l'expérience fabuleuse et non séparable des retards, des tarifs insensés, des bus pour les pauvres (oui-bus), ah si seulement les clients pouvaient acheter sur le site davantage de billets d'avion et d'hôtels de luxe, ce serait tellement mieux ! Tout ça a commencé avec **ouigo**, le train **lôcoste** (oui, francisons « **low cost** », puisque « à bas prix » ne veut pas passer).

Ouigo ? Si on traduit ce franglais, cela devrait donner **Yes-Allons** ! Ou alors c'est un humour translinguistique hypersophistiqué, puisque « nous allons » se dit en anglais « we go », ce qui se prononce en effet « oui go », et « oui » voulant dire « yes »... Tant de complexité dans le concept m'émeut !

Air France s'y met aussi. Il sera difficile de débaptiser Air France, quoique rien est impossible. Je vois très bien un génie proposant « Chic Avions », ou « Ailégance ». Tellement parisien et porteur de l'image glamour de la France à l'étranger.

Mais déjà, Air France fait très classe à côté de son partenaire fusionné, la néerlandaise **KLM**. Il sonne bien comme ça, le nom de la compagnie bleu turquoise. Kaélèm. Ça veut simplement dire **Koninklijke Luchtvaart Maatschappij**, soit la Compagnie Royale d'Aviation. Pragmatique et pas poétique pour deux sous. Ceci posé, leur programme de fidélité commun s'appelle **Bleu Volant**. Comment, vous n'avez pas votre carte Bleu Volant ? **Flying Blue** ? Il est vrai qu'il vaut mieux parler anglais pour accéder à ces avantages, l'anglais n'étant langue officielle ni de la France ni des Pays Bas, cela s'adresse donc à une élite internationale de Bleus Volants anglophones. Naturellement, ce ne seront pas les bleus de chauffe. Ceux là iront sur oui-bus.

Ou alors sur les annexes lôcostes d'Air France.

Il y en a deux : **Transavia**, au nom encore assez neutre. Et le plus récent et choupinet : **Hop!**, avec le point d'exclamation collé au « p », sans espace, institutionnellement inclus dans le nom ! Jeunesse et tonicité, que diantre ! Allez hop ! Bougez-vous les jeunes !

Puis voici une nouveauté dans l'air du temps : **Joon**. Depuis le 1^{er} décembre 2017 vole ce concept joyeux

et Air Francien, au personnel aux uniformes trendy tendance, à la couleur de compagnie toujours bleue, mais plus le bleu marine si sage et si « 7^e arrondissement » d'Air France, ni le bleu turquoise-mers-du-sud de KLM, mais plutôt un bleu cobalt un brin flashy, (le fameux « bleu Klein » n'est pas loin), lançant des vols de Paris à Lisbonne, Porto, Barcelone, Berlin...

Pourquoi Joon ? Quels génies du nommage de marques ont sévi ? Aucune idée. Et comment faut-il prononcer, ce Joon ? « Yôônn », à la néerlandaise ? « Jaune », à la française ? « Djohnn » ou « Djoûn » à l'anglaise ?

*Donc on va sur les rails à bord d'un **Inoui**, et on vole à bord de **Hop!** et de **Jaune**, et on accumule des points sur la carte **Bleu Volant**. Il ne manque plus que d'arroser ça en buvant du **Taureau Rouge**, et ce sera parfait. Si, si : du **Red Bull** !*

LE TELEPHONE

Ensuite : pour téléphoner, êtes-vous **agrume** ou **libre** ? Ou alors un basique connecté à la **société française de radiotéléphone** ? Je traduis : l'**agrume** c'est **Orange**, le **libre** c'est **Free**, et la **société française de radiotéléphone** c'est **SFR**. Basique. Le plus honnête dans l'histoire est encore le quatrième opérateur, **Bouygues**, qui donne le nom du patron à la marque, comme dans l'ancien temps : au moins on sait qui c'est et où on est !

Puis : utilisez-vous un **téléphone élégant**, ou bêtement un « **i** » ? L'**élégant**, c'est le **Smartphone** bien sûr. Quant au « **i** » de la Pomme, l'**i Phone**, il viendrait soit de l'initiale du meilleur collaborateur designer et ami de Steve Jobs, Jonathan Ive, soit tout bêtement d'Internet. Dans une conférence de 1998, Steve Jobs lui-même aurait cité les « 5 i » auxquels ce « i » fait référence. A part Internet, voici les quatre autres : Individual (l'individu), Instruct (instruire), Inform (informer) et Inspire (Inspirer). Que c'est noble et bien pensé ! Mais je me peux pas m'empêcher de voir, comme beaucoup, que **I** (prononcé « ai ») en anglais, c'est le pronom personnel **Je**. On appelle donc sur un **Je-Phone**. Ma musique est sur **Je-Airs-de-Musique (i Tunes)**. Et pour qu'on ne voit pas cette exaltation du **Je** tout puissant, on met ce **i**, qui d'ordinaire est en majuscule, en minuscule : ni vu n connu...

Heureusement que prononcé à la française, cela nous met tout de suite dans la magie de la gastronomie provençale : « Eh oui, tè, je t'appelle depuis mon **Ail Phone**... »

Par ailleurs vous pouvez téléphoner avec des allures nettement plus cosmiques, avec la **Galaxie** de chez **Trois Etoiles**. Trois Etoiles ? Je connaissais les frères Troisgros à Roanne, mais les Trois Etoiles je ne vois pas ! Mais si. En Coréen, **Trois Etoiles** se dit **Samsung**... alors le Galaxy de chez Samsung, c'est triplement cosmique, non ?

Mais peut être préférez vous un téléphone nettement plus terrestre, voire gentiment écologique, et utiliser une **Zibeline des Neiges** ?

« *Il y a une tendance majeure dans l'industrie pour le nommage d'appareils. Il s'agit de rapprocher l'humanité et la technologie. Si vous avez quelque chose que vous chérissez, vous lui donnez un nom* ». Ce sont les mots de Chris George, faisant partie de l'équipe de Londres en charge de l'architecture de la marque Nokia. Il s'agit donc de faire chérir nos appareils. Rien que ça...

Nous voici donc chez les Finlandais. Le nom de **Nokia** vient de la ville du même nom, en Finlande, dans la grande banlieue de Tampere, nom dérivé de **nokinäättä**, qui veut dire Zibeline. Autant dire que de nos jours il n'en reste plus une, de zibeline, dans le coin, et qu'on ne trouve plus que des martres communes (**näättä**). Quant à **Lumi**, ça veut dire la Neige, et au pluriel ça fait Lumia. Voilà donc la **Zibeline des Neiges** ! Le **Nokia Lumia** ! Parfait pour la Finlande !

Pour une marque Singapourienne, ç'aurait fait bizarre, certes : de la neige sous l'Equateur...

*Alors donc, ainsi, on peut être abonné chez **Agrume** et téléphoner avec une **Zibeline des Neiges**, à défaut d'un **Téléphone Élégant Galaxie Trois Etoiles**... Cela ouvre des perspectives étourdissantes, non ?*

Cela fait longtemps que nous vivons dans la pseudo-magie de l'anglais. J'essaie de m'imaginer dans la peau d'un anglophone, américain, londonien ou australien, qui entend vraiment toutes ces marques dans le sens premier des mots. Ça me fait bizarre !

LA MUSIQUE

Mais déjà, aux âges héroïques de nos folles jeunesses, n'étions nous pas ivres des musiques révolutionnaires du rock et de la pop ? N'avons-nous pas vibré aux chansons des **Scarabées (en Mesure)**, ou des **Pierres Roulantes** ? N'avons-nous pas plané avec le **Flamant Rose**, ou rugé avec **Courant-Alternatif-Courant-Continu** ? Le **Mauve Profond** ne nous a-t-il pas ensorcelé ? Et que dire de **Baiser**, des **Aigles**, de **Pistolets-et-Roses**, de **Tête de Radio**, ou encore **Les Portes**, les **Fracassants Potirons**, ou **Entretien Moderne** ? Ou encore, bien avant de rouler sur les trains Inouï de la SNCF, Inouï ou pas, vous éclatâtes-vous en écoutant **Oui** ?

Je vous vois dubitati.f.ve.s ! Quoi ? Mais je n'ai jamais écouté ça, direz-vous !

Alors je traduis, dans l'ordre : les **Beatles**, les **Rolling Stones**, **Pink Floyd**, **ACDC**, **Deep Purple**, **Kiss**, **Eagles**, **Guns'n Roses**, **Radiohead**, **The Doors**, **Smashing Pumpkins**, **Modern Talking**, **Yes**...

Dites vous bien qu'un anglophone comprend le sens du nom de ces groupes. Nous, francophones, nous sommes séduits par la magie exotique du nom.

Ah, les **Stônz** ! Ah, les **Bitteulz** ! Mais imaginez un groupe français aussi connu avec le même nom mais en français : la gloire internationale des Scarabées... petite précision les concernant : l'origine est bien **Beetle**, qui veut bien dire **Scarabée**, mais John Lennon a eu l'idée de replacer le deuxième « e » par un « a », ce qui fait entrer le mot « beat », « rythme, mesure » dans le nom du groupe... et voilà les Beatles. Des **Scarabées-qui-battent-bien-la-Mesure**, en somme. Astucieux, non ?

Ou alors, il faudrait imaginer que le groupe d'Eddy Mitchell, les **Chaussettes Noires** ait eu un succès planétaire, et que les anglophones se soient extasiés devant « **leï chowsett nouwâr** », sans savoir que ça veut dire « **Black Socks** »... ou encore les **Chats Sauvages** avec Dick Rivers. « Aow ! I love so much **leï shâ sowvââdj** » sans avoir que ce ne sont que des **Wild Cats**...

GRANDES COMPAGNIES

Qu'on se le dise, les multinationales et les grosses compagnies sont des copines ! Il faut qu'elles changent de nom pour paraître infiniment plus proches de nous ! Il faut les faire chérir, comme dirait l'autre...

Ainsi le sobre, austère et traditionnel **GDF**, pour dire platement **Gaz de France**, allié à Suez, a disparu. Qui voilà à la place ? Notre amie **Engie** ! **Engelina Jolie** ? Non, mon ami, tout de même. Mais dans le secret de l'oreille, n'y entend-on pas un mélange d'Energie, d'Ange, et de Angie, le tube des Rolling Stones justement, de 1973. A noter qu'ils prononcent pratiquement A-inn-dji. Alors **Engie** n'est pas loin. Ça a carburé dans la session de tempêtage de cerveau chez EDF ! **Tempêtage de cerveau** ? **Brain Storming** of course ! Brain c'est le cerveau, et storm c'est la tempête... Mais cela induit en une erreur répandue : si bien storm est une tempête, storming veut dire en réalité « assaut, prise militaire » : on dira en anglais « The Storming of the Bastille, on 14th July 1789... ». Un Brain Storming revient donc à être un Assaut de Cerveau...

La **Compagnie Générale des Eaux** ? Qu'est ce que ça faisait vieille France ! Heureusement ça va mieux avec **Veolia**, ça sonne tellement mieux ! Un petit clin d'oeil aux méridionaux ? **Vé, eau il y a...**

Quant aux bus **Keolis** qu'on voit un peu partout...Le nom de la société franco-québécoise Keolis a été trouvé à la suite d'une recherche de nom confiée à la société Bessis. Il a été composé à partir du nom du dieu du vent **Éole** (référence au voyage, au mouvement, à la fluidité) et de **Khéops**, en référence à la grande pyramide d'Egypte, symbole de force et d'envergure. Fallait y penser !

A ce moment là il faut réhabiliter d'urgence les **kermesses** dans les écoles et les paroisses ! Vous vous rendez compte ? **Ke-rmès**, mélange génial entre **Hermès**, dieu du Commerce (donc favorable au financement des projets des écoles ou des enfants) et **Khéops**, pyramide, force, envergure, comme cité ci-dessus. Vite, allons breveter la chose...

Et **EDF** ? Rien en vue ? Apparemment pas. Ça va venir ! Que diriez-vous de Jükosto ? Jus costaud... Ou bien Bzzt-France ? Bzzt est bien le bruit que fait l'électricité quand on est sous les pylônes haute tension... En attendant EDF s'est coupée en deux depuis longtemps, EDF à la production, les centrales, etc., et les réseaux se sont appelés ERDF ; trop technique, pas assez amical ! **ERDF** a donc été rebaptisé en **Enedis**, astucieux mélange entre Energie et Distribution. Adorable, non ? Et voici qu'Enedis nous présente (nous impose ?) ses adorables compteurs post modernes au nom mignon de **Linky**, « link » voulant dire « lien » en anglais. Encore l'anglais, il is so tendance ! Et le « y » donne une nuance affective de bon aloi, difficile à transcrire en français. Voyez-vous les compteurs « **Liénoù** » ? Ou « **Cablounet** » ? Ou « **Branchinet** » ? Ou « **Comptorette** » ? Non ça ne marche pas ! Et ce compteur Linky n'a rien d'affectueux, je le crains...

REFUS DU REEL

Toute cette agitation me parle d'un refus de la réalité ordinaire, et du besoin si répandu de vivre des choses incroyables, en nous laissant hypnotiser pour nous persuader que notre existence est fabuleuse, ou que nous sommes au dessus de notre condition.

Mais elle l'est sans avoir besoin de tout ce fatras langagier !

Même les administrations s'y mettent, et le vocabulaire officiel aussi. Comme vous le savez déjà, être une femme de ménage est peu exaltant. Mais être une technicienne de surface ouvre un destin autrement plus glorieux, n'est-ce pas ? Une caissière à Carrefour n'a pas de quoi rêver. Mais devenir une hôtesse de caisse, quelle classe ! Même si le travail reste le même, et les conditions d'exploitation empirent... et nous avons tous en mémoire la brillante trouvaille de l'Education Nationale, pour qui un simple ballon a fini par s'appeler un Référentiel Bondissant...

Il y a toujours ce rêve récurrent de devenir quelqu'un d'autre, de vivre dans un « autre » monde, meilleur, plus glorieux, plus lumineux, plus exaltant, plus gratifiant, plus stimulant, plus, plus...

A la longue, c'est fatiguant et, me semble-t-il, stérile. Mais toute notre société, médias et publicitaires en tête, s'obstinent à maintenir le bon peuple dans cette illusion de... de quoi au juste ? De bonheur ?

Un jour pourtant les illusions tombent. Et ce n'est pas très agréable...

Heureusement que nos belles vallées ardéchoises, loin de cette agitation, nous aident à garder les pieds sur terre ! Ça fait du bien. Qu'elles soient ici remerciées !



Quand Sciences Po
fricotte avec Total



En 2011, Total et Sciences Po ont signé une convention de mécénat. Sur le site de Total, on peut lire : « *L'objectif de ce partenariat stratégique est de former et de recruter les meilleurs étudiants sans discrimination géographique et sociale... Total et Sciences Po s'engagent autour de deux axes forts :*

- *la poursuite du programme conventions Education Prioritaire (CEP), en recrutant des étudiants de Sciences Po issus de la diversité (quel joli nom, camarade...)*
- *le financement de bourses d'excellence pour les étudiants internationaux, en particulier ceux du Master of Publics Affairs et ceux du nouveau programme Europe-Afrique de Sciences Po. (développement ou pillage de l'Afrique ??)*

A cela vous ajoutez le soutien au Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI), qui travaille en France « ... à l'élaboration de sciences sociales de l'international et participe activement au Club OMER (Observatoire Mondial des Enjeux et des Risques). »

Édifiant !! Du formatage à tous les étages...

Heureusement, des étudiants réagissent, s'organisent (*) et lancent une campagne d'action « **Zéro Fossile** » pour « *demander aux universités de prendre position et rompre les liens avec l'industrie fossile et qu'elles en refusent toutes donations (comme notamment: Gazprom, Total, ENGIE, EDF). Sciences Po proclame fièrement son ambition de "former les leaders de demain", alors ils pensent que leur école, doit porter un message responsable et durable auprès de ses étudiants et des générations futures. D'autant plus que Sciences Po s'est fortement positionnée comme "acteur progressiste" en organisant par exemple des conférences dans le cadre de la COP21.* »

Sciences Po n'accepte plus les partenariats avec l'industrie des armes et du tabac...

... pas porteur ce mélange des genres ?!



Bien sûr, le soutien n'est pas que financier ..., n'est pas que de Total... mais peut-être aussi d'Axa, L'Oréal, Société Générale, Coca Cola et consorts... par l'intermédiaire de leurs fondations qui « allègent » leurs impôts et soulagent leurs consciences !

Claire

(*) le REFEDD (REseau Français des Étudiants pour le Développement Durable) et le collectif « 350 France »

Coup de griffe ... de Chap's

Brexit : des banques londoniennes se réfugient à Paris.

A défaut d'accueillir toute la misère du monde, pourra-t-on accueillir toute la finance ?

Pollution urbaine : les citadins sont invités à ressortir les vieux vélos de leurs greniers...

Vive le cyclable et le recyclable !

Bientôt on greffera des organes de porcs sur les humains car leurs deux ADN sont très proches...

La Rirette avait raison : tous les hommes sont des cochons !

Des analyses ont révélé la présence de glyphosate dans les urines humaines...

Désormais, plus besoin de Roundup, il suffira de faire pipi sur le chiendent !

En Corse, le prix des maisons explose...

Les temps changent : naguère, c'était carrément les maisons qui explosaient !

Les partis politiques changent de nom : place aux Républicains et aux Centristes...

Et pour le FN, ce sera les Racistes ?

Elections législatives partielles : succès des Républicains...

Et, pour Macron, c'est la République en Marche... arrière !

Les Balkany ont passé leur vie à planquer des liasses dans les paradis fiscaux.

Hélas pour eux, leur partie de cache-cash est bien finie !

Jeux Olympiques : Anne Hidalgo a réussi à séduire les juges du CIO...

Et Paris a enfin retrouvé... la flamme !

Charles Aznavour répète qu'il aime passionnément la France...

Mais pas au point d'y payer ses impôts !

Les attentats des tabilans vont finir par réduire en cendres la capitale afghane :

Et ce sera alors Kaboul(e) à zéro !

Sarkozy et Hollande empochent de coquettes sommes lors de leurs conférences à l'étranger...

Pour eux, le silence la parole est d'or !

Trump, toujours aussi génial, redéfinit la géopolitique mondiale :

On connaissait les pays en voie de développement, voici maintenant les pays de merde !



LA PYRALE du BUIS

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est un lépidoptère, un insecte invasif originaire d'Asie Orientale. Elle est arrivée en Allemagne en 2007 puis en France en 2008. Depuis, elle progresse rapidement avec peu d'ennemis naturels et un fort taux de reproduction (entre 800 et 1200 œufs pour la femelle). En 5 ans, elle s'est implantée avec certitude dans plus de 13 régions et 33 départements français. Elle poursuit sa progression d'année en année.

CYCLE de VIE

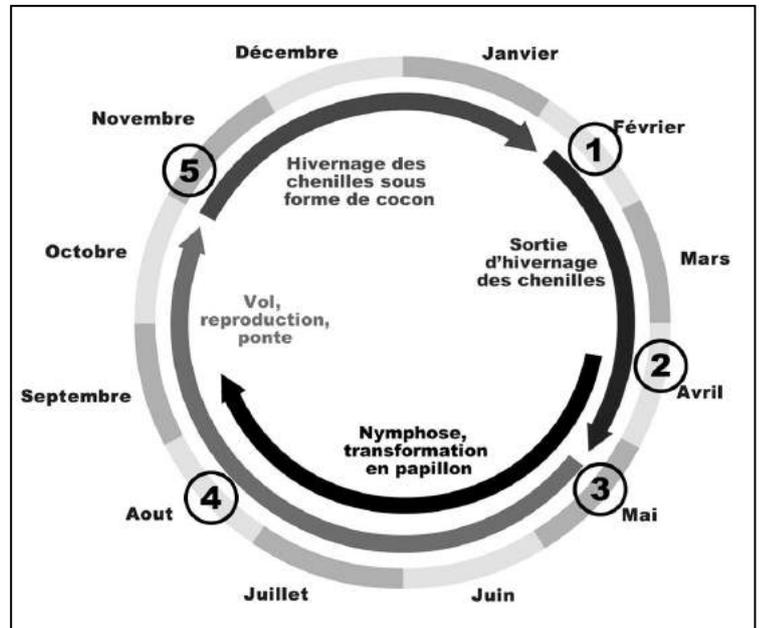
1 Courant février, les dernières larves de chenilles (nymphes) de la saison précédente sortent d'hivernage et **commencent à s'alimenter**. Elles ont passées l'hiver dans la face intérieure d'une feuille dans une sorte de cocon fait de feuille et de soie blanche.

2 Fin Mars ou début Avril, la chenille **début sa nymphose** (transformation en papillon).

3 Début de la période de vol et de reproduction. Cette première génération de papillon prend son vol fin mai, début juin. Les papillons sont **exclusivement nocturnes**.

4 En France, on constate **deux à trois générations** par an. Durant toute cette période, les différentes phases de la pyrale du buis vont cohabiter (Nymphes, chenilles, papillons).

5 La dernière génération passe l'hiver en l'état de jeunes chenilles logées dans des cocons. Dès mars, elles quittent leur cocon et recommencent à s'alimenter sur les feuilles.



Œufs : la femelle peut pondre jusqu'à 1200 œufs durant sa courte vie de 15 jours. Les œufs sont translucides et déposés sur la face inférieure de la feuille. Quelques jours plus tard, la chenille apparaît.

Les différents stades :

- La ponte des **œufs** en groupe se fait sur la face inférieure des feuilles. Les œufs donnent naissance aux chenilles.
- Les **chenilles** au dernier stade mesurent 35-40 mm de long. Elles se transforment alors en nymphe.
- La **nymphose** dure environ un mois (pendue par la queue, tête vers le bas, généralement dans un cocon tissé entre les feuilles).
- Les **papillons** en sortent deux à trois semaines après.

Chenille : Elle est reconnaissable à sa tête noire luisante et son corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. On notera la présence de verrues noires et de longs poils blancs isolés. Ces larves ne sont pas urticantes. Les pattes abdominales sont au nombre de 10.



Nymphe : La nymphe mesure 21 mm de long, de couleur brune. Elle est protégée par un cocon de feuilles et de soie



Papillon : Les papillons peuvent avoir deux types de coloration : la forme bicolore avec des ailes blanc nacré entourées d'une bande brun clair et une forme mélanique de couleur entièrement brune. Les deux formes présentent néanmoins chacune une tache en forme de demi-lune sur l'avant de l'aile antérieure. La durée de vie du papillon est d'environ 2 semaines. Après l'accouplement, le papillon femelle effectue plusieurs pontes.

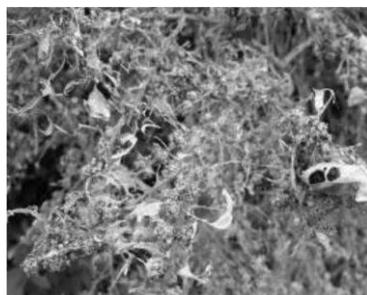
Au cours de l'année, suivant les climats, on pourra observer de 2 à 4 périodes de vol des papillons de pyrale du buis.



Accouplement

Les dégâts : Les chenilles se nourrissent de feuilles de buis. En l'absence de prédateurs, elles peuvent provoquer des dégâts très importants sur leurs plantes hôtes.

Elles tissent des toiles autour des plans infestés et laissent sur le sol de nombreuses déjections vert foncé. La « défoliation » des buis correspond à la mortalité totale ou partielle des parties aériennes des buis. Les arbustes défoliés prennent alors une couleur jaunâtre.



Les traitements :

- La détection visuelle et le **piégeage par phéromone** de la chenille et du papillon de la pyrale du buis.
- Le **traitement insecticide chimique** contre la pyrale du buis : Les pyréthrinoides sont des insecticides de contact, s'ils sont efficaces, ils ont aussi l'inconvénient de ne **pas être sélectifs**, et de toucher également les insectes auxiliaires utiles et de **polluer durablement les milieux**.
- Le traitement biologique : des travaux de recherche sont en cours pour trouver un parasite des œufs de pyrale. Le programme « **SaveBuxus** » expérimente depuis 2014 des stratégies de gestion de la pyrale à grande échelle.
- **La lutte mécanique** : couper les parties de la plante infestées et enlever manuellement les œufs, les chenilles et les chrysalides de la pyrale du buis. Il est également possible de frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied de vos buis. On peut aussi arroser les plants avec un jet d'eau.
- On peut piéger les adultes avec des **bacs remplis d'eau** et d'un peu de produit vaisselle dont la brillance nocturne les attirent. Ils sont alors noyés.

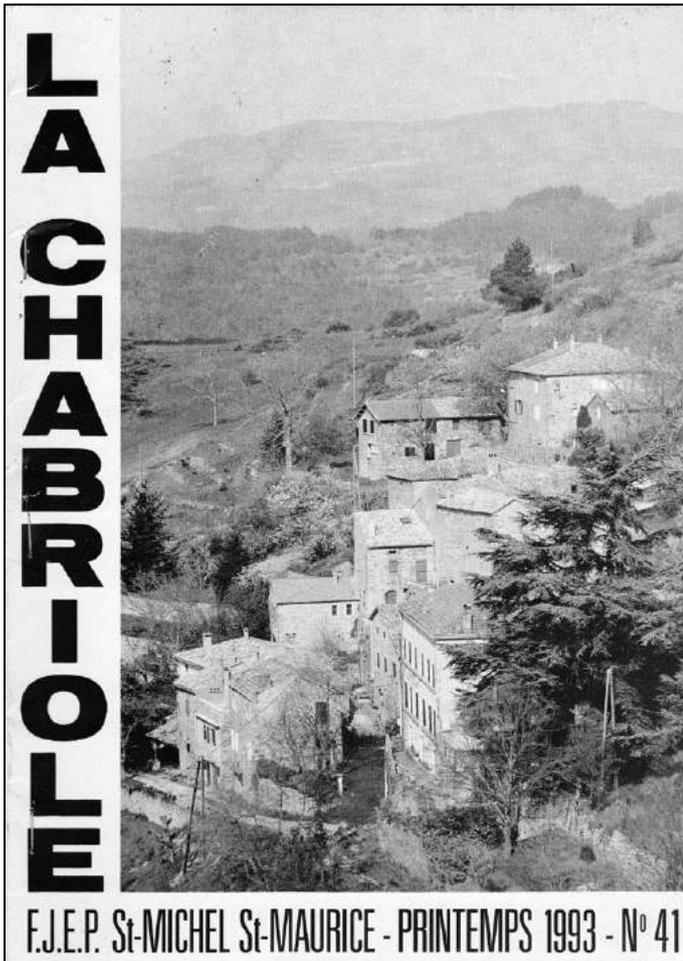
Le manque de recul, nous impose à être vigilants face aux stratégies purement commerciales, aux introductions de parasites qui pourraient causer d'autres dérèglements à l'écosystème ! Pas de solution « miracle »...

Pour faire cet article : <https://pyrale-du-buis.com/traitement-lutte-methode.htm> - <http://ephytia.inra.fr> - Association Païolive.

Claire

Printemps 1993
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

J'ai retenu les commentaires des 2 pages de couverture. Sur le dos de couverture, j'ai rajouté les noms de ceux que l'on pouvait reconnaître.



LES PHOTOS DE LA COUVERTURE

.....
Conjols n'avait pas encore eu les honneurs de la première page : c'est désormais, en partie, chose faite avec "Conjols-le-Haut". Ce cliché nous permet de voir que les maisons ont été bien restaurées en conservant leurs façades en pierres de pays.

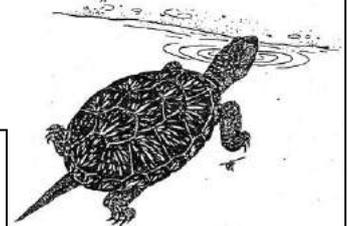
Ce hameau se répartit entre dix propriétaires, ce qui représente, en pleine saison, une trentaine de résidents saisonniers et une seule résidente permanente (Mme nodon). N'apparaissent pas les maisons Dejours que l'objectif n'a pas pu cadrer dans cette photo.

Au deuxième plan on distingue, derrière un pin, le hameau de La Combe, et dans le lointain le village de Gluiras.

Un détail permet de voir que cette photo est récente. Cherchez ; la solution est en fin de Chabriole. Un indice : regardez bien les maisons...

En dernière page, vous découvrez l'équipe de la finale de la Vogue avec ses grosses têtes et ses gros bras....

Pour une fois, les rugbymen avaient troqué le ballon ovale contre le ballon rond et les boules de pétanque.



"La réponse : La terrasse en toiture sur la maison située à gauche"

EDITO

~~~~~  
***Nous sommes allés à la Vogue...***  
 ~~~~~

Début décembre, St Michel s'est qualifié pour la finale trimestrielle de l'émission-jeu de Radio France Drôme.

Le 19 décembre, notre équipe s'est rendue à Génissieux pour rencontrer l'équipe de Montjoux, petite commune de la région de Dieulefit. Dans une atmosphère sympathique, les St Michaloux se sont déchainés, devant largement leurs adversaires.

Les auteurs de cette victoire méritaient bien de figurer sur la couverture de la Chabriole.

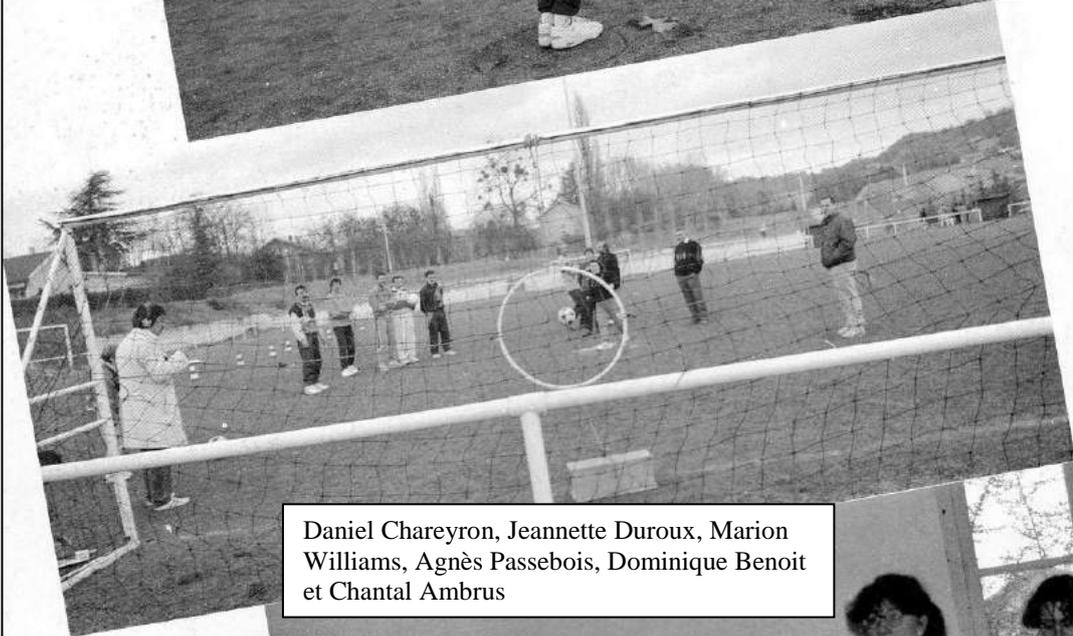
Mais décembre est déjà loin et il est temps de penser aux festivités du mois de MAI à laquelle nous vous convions tous et dont vous trouverez le programme en tournant quelques pages...



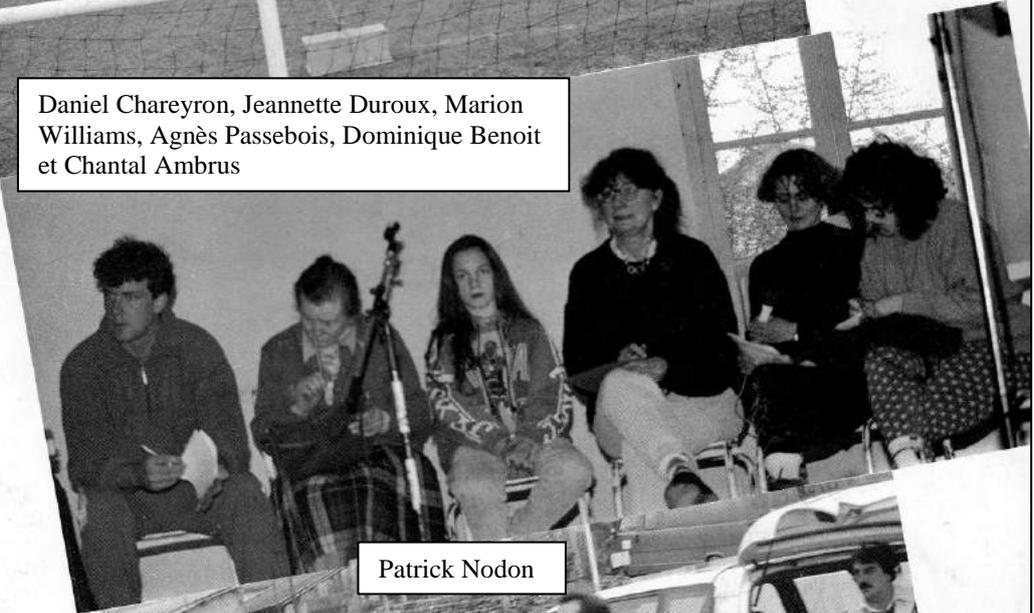
DOS DE LA COUVERTURE :



A la pétanque : Annie Dode. Dans le public :
Christophe Boussit, Patrick Nodon, Chaps;
Emmanuel et Simon Chareyron



Daniel Chareyron, Jeannette Duroux, Marion
Williams, Agnès Passebois, Dominique Benoit
et Chantal Ambrus



Patrick Nodon



Claudine Brunel (?)

SOLUTIONS des JEUX :

Le mot caché : BOULEDOGUES

CALENDRIER DES FESTIVITES

12-13, 19-20, 21-22, 29-27 AVRIL : Pont de Vanilles

**Samedi 21 AVRIL : Soirée REGGAE - Amicale Laïque -
Repas (10€) sur réservation auprès de Bérangère au 06 25 22 66 62**

**Samedi 28 AVRIL : Camping - Chabri'ouverture
Concert du Taraf des 3 Bees**

Dimanche 20 MAI : Randonnée « Les sentiers de la Chabriole

Samedi 26 MAI : Festival « Cabrioles »

Vendredi 1^{er} JUIN : Librairie ambulante « Le Mokiroule » de 14h à 19h

Vendredi 22 JUIN : 17h30 - Fête du réseau Écoles : Chorale des enfants

**Vendredi 29 JUIN : Fête de l'École de St Michel et
Spectacle de l'atelier théâtre du FJEP**

21 et 22 JUILLET : 43^{ème} Eco-festival de la Chabriole

Dimanche 19 AOÛT : Les Retrouvailles

Cabrioles

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

SAMEDI 26 MAI

SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX (07)

WWW.CABRIOLES.WORDPRESS.COM

RANDONNEES ET BALADES

TOUS NIVEAUX

PRINTEMPS DE LA RANDO

20 18

DIMANCHE 20 MAI

LES SENTIERS DE LA CHABRIOLE

SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX — SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON

Les Sentiers de la Chabriole vous proposeront des paysages variés, tantôt en fond de vallée, tantôt sur les crêtes et autres Secres... Avec sur un versant les « Trois Becs » et le « Grand Veymont », sur l'autre le « Plateau Adéchors ». Vous ne manquez pas la halte au « Pont de Vanelle ». Et bien sûr la calette et autres saucissons « faits maison ».

TARIF
7 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

Le prix comprend : collation au départ, cadeau au départ (gobelet réutilisable), ravitailllements, cadeau surprise à l'arrivée, boisson à l'arrivée.

ORGANISATEUR :
Foyer des Jeunes et d'Education Populaire
Jean-Claude Pizette
Tél. 06 46 36 16 82
Mail : bourdigues@gmail.com

INSCRIPTION :
Salle municipale (Foyer)
Saint-Michel-de-Chabrilanoux

CIRCUITS :
CIRCUIT A (Rouge) : 22 km - Départ de 7 h à 10 h - Dénivelé 850 m - Difficile
CIRCUIT B (Bleu) : 18 km - Départ de 7 h à 12 h - Dénivelé 740 m - Moyen
CIRCUIT C (Jaune) : 10 km - Départ de 7 h à 15 h - Dénivelé 300 m - Facile

PRINTEMPS DE LA RANDO
VALEURIEX
www.tousles-vaileux.fr

St Michel de Chabrilanoux 20 Mai

Dans les arènes naturelles
St Michel de Chabrilanoux (07)

43 ans

Festival de la Chabriole

Entrées 20€
Moins de 12 ans gratuits
Préventes 17€

Samedi 21 juillet 19h00

The Fat Bastard Gang Band
DANAKIL
Sidi Wacho

Dimanche 22 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Préventes : Points de vente habituels et Fnac, Carrefour, Géant, Magasins
0 892 68 36 22 (0,34 ct/min), www.fnac.com

Création & illustration : boris.monnier@hotmail.fr

BACO RECORDS PRÉSENTE

DANAKIL